

**République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de
l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

Université A. MIRA-BEJAIA

Faculté des lettres et des langues Département de français

Mémoire de Master II

Filière : Français

Option : Littérature et civilisation

Sujet de recherche

**La Figure du terroriste dans *Tuez-les tous* de Salim Bachi.
Héros ou Antihéros ?**

**Présenté par : Firad
Ismail Massiwen**

**Sous la direction de :
Dr. Zouagui Sabrina**

Le jury :

Mme Mokhtari

Mr Zouranene

Année universitaire : 2024 / 2025.

SOMMAIRE

1	La notion du paratexte.....	13
1	Le Héros	27
2	L'Antihéros	36
3	Les caractéristiques d'un antihéros	42
1	Terrorisme Comme Phénomène Historique	47
2	Le terrorisme comme thème littéraire	50
1	L'éternel retour	63
2	Le roi des oiseaux.....	71
3	Le retour de l'éternel	73

Remerciement

Je souhaite tout d'abord ma sincère reconnaissance envers mon encadrante Dr. Zouagui Sabrina, merci pour votre précieuse assistance tout au long de la réalisation de mémoire. Vos conseils, votre expertise, votre soutien ont été d'une valeur inestimable, les paroles ne suffisent pas pour autant vous remercier, mais une chose est sur Firad Ismail Massiwen a eu la chance de travailler sous votre encadrement.

Je souhaite encore adresser mes remerciements à tous les enseignants qui m'ont enseigné au cours de mon parcours académique. Leurs cours, leurs connaissances et leurs passions ont façonné ma formation et m'ont permis d'atteindre ce stade.

Enfin, je tiens à remercier les membres du jury de ma soutenance. Merci pour votre attention, c'est un honneur de vous présenter ce travail et de bénéficier de vos conseils ainsi que de vos commentaires constructifs.

Et je présente mes remerciements à l'université Abderrahmane Mira de m'avoir accueilli aux seins de ses murs, et c'est grâce à cette université que j'ai pu accomplir mes recherches.

DÉDICACES

Dans cette partie je vais laisser mon cœur s'exprimer tout ce qu'il souhaite de prononcer.

Tout d'abord je dédie mon travail à mes chers parents « Firad Sadi » et « Fettaouldmohammed » qui ont toujours voulu voir leur fils réussir dans ses études.

Je dédie ce travail à mon bras droit, la personne avec qui je partage le même sang et qui est mon frère Innes. Ma fierté

Ce travail est dédié a tous mes amis « mon groupe de choque » : Gaya, Gabriel, Jacob, Yenni, Amayes, Seid. La feuille est trop petite pour porter tout vos prénoms, mais je vous ais tous dans mon cœur.

Mais aussi la personne la plus importante dans ma vie « Ludacrim »

Je m'excuse sincèrement de ne pas t'avoir accordé toute l'importance que tu mérites cette année. Cependant, je te promets que notre relation va renaître d'une manière puissante cette fois-ci. Je compte sur toi pour me préparer de magnifiques textes, afin que nous puissions créer ensemble une beauté sonore.

INTRODUCTION

GENERALE

INTRODUCTION

La littérature maghrébine contemporaine a toujours joué un rôle essentiel dans la représentation du réel et de la vie quotidienne dans l'ère culturelle du Maghreb. De nombreux auteurs s'inspirent d'histoires vraies pour écrire leurs romans. Que ce soit leur propre vécu ou d'un autre, et beaucoup de sujets ont été traités dans cette littérature. L'Histoire, qu'elle soit ancienne, récente ou contemporaine, est l'un des sujets favoris de beaucoup d'écrivains qui ont exploré des thèmes aussi variés que : la colonisation, les guerres d'indépendance, les indépendances, les nouveaux phénomènes qui sont apparus dans nos pays à la période postcoloniale, etc. Et le terrorisme est l'un de ces phénomènes. Il est au centre de l'œuvre qui nous intéresse.

De nombreux écrivains francophones, algériens, ont exploré la notion du terrorisme, en particulier à partir des années 1990. A cette époque, plusieurs mouvements terroristes islamistes se sont propagés dans le monde entier. Parmi ces groupes terroristes, Al-Qaida le groupe de Ben Laden en Afghanistan, l'État islamique en Iraq et Daesh en Syrie. Les conflits régionaux, les tensions politiques et les bouleversements sociaux ont contribué à la montée d'un fanatisme religieux et du terrorisme dans ces régions. Ces groupes terroristes ont même commis l'attentat le plus célèbre de l'histoire contemporaine : le 11 septembre 2001, deux avions terroristes ont attaqué les deux tours du World Trade Center à New York aux Etats-Unis, causant la mort d'environ 3000 victimes et blessant 6000 personnes. Parmi les auteurs qui ont évoqué ce thème dans leurs œuvres, nous pouvons évoquer le cas de Salim Bachi.

Salim Bachi est un écrivain algérien né en 1971 à Alger et qui a grandi à Annaba, dans l'est algérien. Il a passé son enfance à Annaba et a raconté dans son livre *Dieu, Allah, moi et les autres* (2017) ses premières années d'écolier à l'école publique et les mauvais traitements infligés par ses instituteurs qui n'hésitent pas à le corriger violemment. Il a vécu un an à Paris en 1995, il y est revenu en 1997 pour y faire des études de lettres. Il vit et travaille désormais à Paris.

Son roman, *Le Chien d'Ulysse*, publié en 2001, aux éditions Gallimard a remporté le prix Goncourt du premier roman. Mais aussi la critique littéraire a salué cette œuvre. Ses deux premiers romans sont liés à une série d'événement dans une ville imaginaire, l'antique Cyrtha. Cette époque se termine avec un recueil de nouvelles : *Les douze contes de minuit*, qui décrit la guerre civile en Algérie, autrement nommé « la décennie noire ». Et aussi En 2018 il

INTRODUCTION

obtient le prix Renaudot poche pour son livre *Dieu, Allah, moi et les autres* (Gallimard, 2017)¹

Après une année de résidence à la Villa Médicis à Rome, il écrit son troisième roman, *Tuez-les tous*, qui témoigne du choix d'un sujet complexe et douloureux, entamant par là son deuxième cycle romanesque sur le terrorisme. Ce cycle se compose de deux autres romans : *Moi, Khaled Kelkalet Un jeune homme en colère*. Il a également écrit *Le Silence de Mahomet*, publié en septembre 2008 et sélectionné aussi pour le prix Goncourt.

L'œuvre qui nous intéresse pour notre recherche est bel et bien *Tuez-les tous*. C'est un roman singulier qui explore la psychologie d'un terroriste quelques heures avant les attentats du 11 septembre 2001. Le protagoniste, aidé de complices, prend le contrôle d'un avion et le précipite sur l'une des tours du World Trade Center. L'auteur retrace la vie et les pensées de cet homme, plongeant le lecteur dans les profondeurs de sa conscience. Le personnage principal se débat avec ses émotions, sa haine et sa mission. Ses pensées sont désordonnées, et chaotiques et l'écriture elle-même reflète ce paradoxe émotionnel. L'ouvrage explore la violence, les motivations qui poussent un individu à commettre un tel acte.

Salim Bachi a fait de ce terroriste son personnage principal, et même le seul protagoniste de son roman. Et il accomplit une grande action, grande par sa violence, son ampleur, sa dimension et l'écho qu'elle va avoir dans le monde entier. Donc d'un point de vue littéraire ce terroriste appelé Seyf El-Islam « est un héros de roman ». Car il respecte les normes et les codes de sa communauté et exécute les ordres qu'on lui donne. Mais sa communauté est un groupe terroriste, et les ordres qu'on lui ordonne, c'est pour commettre des crimes contre la société, cependant pour l'organisation Seyf El Islam est un héros. Mais d'un point de vue d'un humain qui respecte l'éthique et les lois, ce personnage est un anti-héros.

C'est ainsi qu'il convient de se demander si le terroriste Seyf El Islam répond aux caractéristiques du héros ou de l'anti-héros ?

Pour notre part nous penchons pour la seconde supposition car suite à nos nombreuses lectures du roman nous avons constaté que le personnage s'éloigne des canons du héros traditionnel, et c'est ce qui nous a paru intéressant.

¹ (Gallimard, 2017)

INTRODUCTION

Notre problématique sera donc articulée sur ce questionnement principal :

Dans quelle mesure le terroriste kamikaze Seyf El Islam peut être considéré comme un antihéros ?

Quelles caractéristiques antihéroïques mises en avant sont mises à travers le protagoniste de *Tuez-les tous*, et comment ces traits peuvent influencer la vision du lecteur ?

Nous entamerons notre étude en formulant initialement une hypothèse pertinente :

- Le personnage Seyf El Islam, à travers ses actions, son discours, ses valeurs et sa psychologie complexe, remet en question les notions traditionnelles de l'héroïsme et incarne la figure de l'antihéros.

En ce qui concerne le plan visant à répondre à notre problématique et à confirmer notre hypothèse, nous structurerons notre étude en quatre chapitres significatifs. Nous nous attacherons à démontrer que notre personnage montre des caractéristiques d'un l'antihéros.

Dans le premier chapitre intitulé « Au-delà des Mots : exploration paratextuelle de *Tuez-les tous* », nous débiterons avec une analyse paratextuelle détaillée du roman de Salim Bachi. Cette étude inclura une analyse précise de la couverture, du titre, de la préface, et de tout autre matériel qui accompagne le texte principal, afin d'en dégager les significations cachées et les intentions de l'auteur.

Dans le deuxième chapitre intitulé « Héros et Antihéros : Entre Lumière et Ombre », nous approfondirons notre étude sur les notions du héros et de l'antihéros. Nous analyserons l'évolution historique de ces deux notions, leurs propres qualités, ainsi leurs motivations et actions et leurs complexités morales. En outre, nous explorerons comment ces personnages sont créés et comment ils se distinguent l'un de l'autre à travers leurs interactions avec d'autres personnages et événements au sein de l'histoire.

Dans le troisième chapitre intitulé « Le Terrorisme, du réel à la littérature », une étude approfondie sur la figure du terroriste. Ce chapitre aborde le terrorisme comme un phénomène mondial et détaille ses origines ainsi que son évolution, notamment en lien avec les croyances religieuses. Il met également en lumière l'impact significatif du terrorisme sur l'Algérie et sur le mouvement littéraire qui a émergé durant cette période, connu sous le nom de « l'écriture d'urgence ». Toutefois, il est important de souligner que le roman *Tuez-les tous* ne s'inscrit pas dans ce mouvement, bien qu'il aborde le même thème.

INTRODUCTION

Dans le quatrième chapitre intitulé « Seyf El Islam : Portrait d'un Antihéros », nous aborderons la partie pratique où nous utiliserons nos connaissances théoriques et informations pour démontrer que Seyf El Islam, le protagoniste du roman *Tuez-les tous*, incarne la figure de l'antihéros. Cette analyse s'appuiera sur les caractéristiques et comportements qui le distinguent des héros traditionnels et mettront en évidence sa complexité en tant que personnage central de l'œuvre.

CHAPITRE I

Au-delà des mots : Exploration Paratextuelle de *Tuez-les tous*

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous consacrerons notre étude paratextuelle au roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi. Notre objectif est d'analyser tous les éléments et détails qui entourent le texte, en cherchant à déchiffrer les codes inapparents et à expliquer leur sens.

Nous débuterons par l'examen de la première de couverture, où nous analyserons le titre, le nom de l'auteur et l'image.

Ensuite, nous nous pencherons sur la quatrième de couverture, l'épigraphe, l'incipit et l'excipit, ainsi que les titres de chapitres.

Pour la fin, une précision sur la traduction des versets coranique.

1 La notion du paratexte

Avant d'entamer la lecture d'une œuvre littéraire, plusieurs éléments attirent notre attention et influencent notre compréhension. Ce domaine textuel élargi a suscité de nombreuses études, désignées sous le terme de paratextualité depuis les travaux de Gérard Genette. L'ouvrage intitulé *Seuils*, consacré à ce type particulier de paratextes, joue un rôle crucial en aidant les lecteurs à appréhender le contenu d'une histoire. Le paratexte est toujours au service du texte principal, établissant une connexion entre les éléments extérieurs tels que le titre, le nom de l'auteur ou l'image, et le contenu du texte. Il se divise en deux catégories : le *péritexte* : « Ensemble des textes qui complètent le texte principal d'un ouvrage écrit, et qui en font partie (préface, notes, glossaire...) ».² Et en *épitexte* : « Ensemble des éléments textuels et visuels qui entourent une œuvre écrite tels la présentation, la publicité, etc. Avec le *péritexte*, il forme le paratexte. »³ L'*épitexte* peut être public (comme des interviews éditoriales) ou privé (comme des correspondances personnelles). Globalement, le paratexte a une fonction essentiellement informative pour le lecteur, lui fournissant des détails tels que le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, la date de publication et la structure du livre en chapitres, comme nous le confirme Gérard Genette :

Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène, de seuil et de signifiants. Que j'appelle le paratexte : titres, sous-titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde⁴

Le paratexte est un élément essentiel dans la relation entre l'œuvre littéraire, le public et le monde extérieur, car il offre un cadre pour contextualiser l'intérêt autour de l'œuvre. Gérard Genette définit le paratexte comme les éléments qui entourent un texte publié et qui l'accompagnent, tels que les titres, les préfaces, les notes, etc.

²<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/peritexte#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20p%C3%A9ritexte%20%E2%80%8B%E2%80%8B,%2C%20notes%2C%20glossaire%E2%80%A6>.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/peritexte#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20p%C3%A9ritexte%20%E2%80%8B%E2%80%8B,%2C%20notes%2C%20glossaire%E2%80%A6>.

³[https://fr.wiktionary.org/wiki/%C3%A9pitexte#:~:text=Nom%20commun,-Singularier&text=\(Imprimerie\)%20Ensemble%20des%20%C3%A9l%C3%A9ments%20textuels,p%C3%A9ritexte%20il%20forme%20le%20paratexte](https://fr.wiktionary.org/wiki/%C3%A9pitexte#:~:text=Nom%20commun,-Singularier&text=(Imprimerie)%20Ensemble%20des%20%C3%A9l%C3%A9ments%20textuels,p%C3%A9ritexte%20il%20forme%20le%20paratexte).

⁴ GENETTE, Gérard, Cité par ACHOUR, Christiane/BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*, Edition du Tell, Blida (Algérie), 2002, p. 70.

Cet extrait souligne l'importance du paratexte pour la présence active autour du texte, ce qui suggère que les éléments éditoriaux peuvent influencer la manière dont le texte est perçu et interprété par le lecteur. Enfin, Genette souligne l'hétérogénéité du paratexte, ce qui signifie que les éléments qui entourent le texte principal peuvent être variés. Cela propose que le paratexte puisse être composé de différents éléments, tels que des titres, des sous-titres, des préfaces, des notes, des prières d'insérer, etc.

1.1 Première de couverture

Selon Genette : « *La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usager répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement ou partiellement d'un nouveausupport, paratextuel qui est la jaquette.* »⁵

Genette nous confirme que la première de couverture est faite pour attirer le lecteur vers le livre. Elle contient quatre éléments importants : le nom de l'auteur, le titre du roman, l'illustration et le nom de la collection Folioqui est une collection de livres qui comprend des textes classiques et contemporains. Elle propose une variété d'œuvres littéraires en français, adaptées à différents publics, Cette collection inclut des classiques de la littérature française et francophone, offrant les choix pour les lecteurs de tous âges et goûts littéraires.

1.1.1 Le nom de l'auteur

La première chose que l'on peut remarquer avant de se plonger dans la lecture d'une œuvre littéraire, c'est le nom de l'auteur qui figure au premier plan sur la première de couverture. Nous pouvons choisir de lire une œuvre d'un écrivain grâce à sa notoriété, ou par recommandation ou en étant un lecteur fidèle et fan de cet auteur. Comme nous le confirme Philippe Lejeune : « *Inclus à l'intérieure de la barre de séparation du texte et du hors-texte, l'auteur dans la position marginale qui est celle de son nom sur la couverture de livre*⁶ »

Salim Bachi, écrivain algérien né en 1971 à Alger, a grandi à Annaba, dans l'est algérien. Dans son livre *Dieu, Allah, moi et les autres* (2017), il relate ses premières années d'écolier à

⁵ GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Le Seuil, coll. « Essais », 1987, p. 32

⁶LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Ed. Seuil, 1975, p. 37

l'école publique d'Annaba, où il a subi des mauvais traitements infligés par ses instituteurs, qui n'hésitaient pas à le corriger violemment. En 1995, il a vécu à Paris, puis est revenu en 1997 pour y poursuivre des études de lettres. Actuellement, il réside et travaille à Paris.

1.1.2 Le Titre

Le titre dans une œuvre littéraire est le détail le plus important à interpréter, nous devons d'abord voir de quelle façon est écrit le titre, son objectif, un titre d'un roman est défini comme suit :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman⁷

Le titre est une porte que le lecteur doit ouvrir pour y accéder à la compréhension de l'histoire. Et comme nous pouvons le constater, le titre est la première des choses qui nous saute à l'œil après le nom de l'auteur.

Tuez-les Tous comme titre. Avant de plonger dans la profondeur de sa signification, nous pouvons constater qu'il est en format plus grand. Pour but que le titre soit plus visible et attirant pour le lecteur.

Passons au côté caché du titre, selon le dictionnaire *Larousse* l'expression *tuez-les tous* signifie « *Causer la mort de quelqu'un de manière violente* »⁸, et dans la première de couverture du livre *Tuez-les Tous* le titre est écrit en noir sur un fond blanc Et la couleur blanche qui reflète la paix, le bonheur la sécurité, et le noir qui reflète la tristesse, le deuil, l'insécurité.

Tuez-les tous. Choisir ce titre est une audacieuse décision il pousse le lecteur à s'interroger sur les causes et les effets de la violence et de la radicalisation en remettant en question la nature humaine et de prévenir de futurs crimes similaires. Il s'agit d'une citation de Arnaud Amalric «*Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens* »⁹. Le contexte historique de cette citation est important. Selon les récits, il aurait prononcé cette phrase lors de la prise de Béziers, dans l'Hérault, le 22 juillet 1209 :

⁷ GENETTE Gérard cité par ACHOUR Christian/BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergence critiques 2*, Edition du tell, Blida (Algérie), 2002, p71.

⁸<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tuer/80169>

⁹ <https://actualitte.com/article/55953/archives/1-039-expressio-de-la-semaine-tuez-les-tous-dieu-reconnaitra-les-siens>

Une fois la ville tombée, alors que de nombreux Cathares s'étaient réfugiés parmi la population des véritables chrétiens, lorsque la décision fut prise de tuer tous ces derniers, le baron de Monfort demanda à Amalric comment faire pour différencier les hérétiques des bons catholiques. Et c'est là que ce dernier aurait répondu cette phrase devenue célèbre : « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !* »¹⁰

Cette phrase résume l'esprit de l'intolérance et du fanatisme de l'époque, et elle est devenue célèbre pour sa brutalité et sa cruauté. Comme nous le confirme cet article :

Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens » : la phrase a fait fortune. C'est en ces termes que, renonçant à distinguer les hérétiques albigeois des catholiques qui demeuraient dans la ville, le légat du pape aurait ordonné le massacre des habitants de Béziers.¹¹

Le titre annonce que le livre abordera les thèmes de radicalisation religieuse et de violence, et qu'il offrira un aspect unique sur ces sujets.

Le choix du titre reflète un sens profond. Il évoque la cruauté et la folie de la violence, tout en soulevant des questions sur la capacité de l'homme à commettre des actes ignobles au nom de ses croyances ou de son Dieu. Le titre n'est pas seulement un appel à l'action, il s'agit d'une injonction catégorique, donnant l'ordre de tuer. Cette impérativité est renforcée par la conjugaison du verbe « tuer » au mode impératif. De plus, il nous rappelle la nécessité de comprendre les motivations des terroristes et de trouver des moyens de prévenir de futurs actes de violence. Dans le cas de *Tuez-les tous* de Salim Bachi, ce titre fait référence à l'attaque contre la tour du World Trade Center le 11 septembre 2001, où l'ordre était de tuer tous ceux qui se trouvaient sur les lieux. Cet attentat terroriste a marqué l'histoire de manière ineffaçable. Le verbe tuer est conjugué à l'impératif à la deuxième personne au pluriel « Vous », l'ordre pour faire un massacre.

Le titre de *Tuez-les tous* est un élément clé du paratexte du livre, car il établit le ton et le thème du livre dès le départ. Le titre est provocateur, et il peut même être choquant pour le lecteur. Mais il est également révélateur de la nature du livre et de ses thèmes sous-jacents ou caché implicitement. Il incite le lecteur à réfléchir sur les causes et les conséquences de la violence et de la radicalisation, et à se poser des questions sur la nature de l'humanité et la façon dont nous pouvons prévenir de futurs actes de violence.

¹⁰<https://actualitte.com/article/55953/archives/l-039-expressio-de-la-semaine-tuez-les-tous-dieu-reconnaitra-les-siens>

¹¹<https://www.lhistoire.fr/la-croisade-contre-les-albigeois-%C2%AB-tuez-les-tous-dieu-reconnaitra-les-siens-%C2%BB>

Enfin, un autre détail que nous pouvons apercevoir dans la première de couverture c'est le Titre du livre *Tuez-les Tous*, avec une police de caractère, écrit en couleur noir sur un fond blanc, comme signal lus hautla couleur noire reflète tout ce qui est sombre, la tristesse, et la mort. Et juste au-dessus du nom du roman, nous pouvons lire le nom de l'auteur. Le choix de mettre le nom "Salim Bachi" et le nom du roman *tuez-les tous* en noir sur un fond blanc sur la première de couverture du livre peut être une décision artistique visant à créer un contraste fort et saisissant. Cette combinaison de couleurs, noir et blanc, est souvent utilisée pour son impact visuel et sa capacité à attirer l'attention du lecteur. Le contraste entre le noir et le blanc peut symboliser des thèmes tels que la dualité, la clarté, ou même l'opposition entre le bien et le mal, ce qui nous fait directement penser au symbole du « YIN et le YANG ». En fin de compte, ce choix de dualité est peut-être né d'une manière réfléchie, le fait d'accentuer le titre et le nom de l'auteur pour captiver les lecteurs dès le premier regard.

1.1.3 L'image

Après l'élément le plus facultatif dans la première de couverture, et c'est bel et bien l'illustration (l'image), on peut voir comme premier plan la statue de la liberté.

Cadeau des français aux américains, qui commémore l'alliance des deux pays au cours de la révolution américaine, non seulement devenue un symbole de liberté, de justice et de démocratie, mais aussi un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.¹²

. Que symbolise cette image ?

¹²<https://www.ef.com/wwfr/blog/language/11-choses-fabuleuses-sur-la-statue-de-la-liberte/>



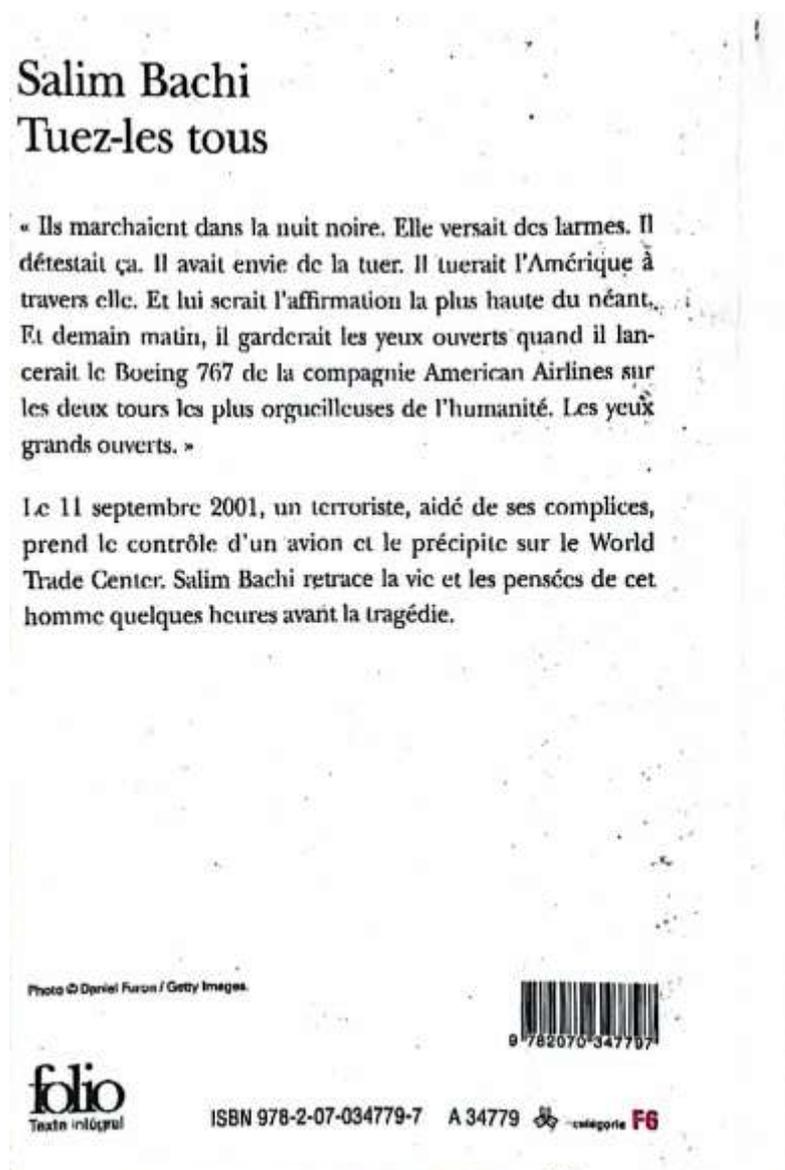
1.1.3.1 La symbolique de l'image de la première de couverture

. La signification de l'image varie selon les interprétations des lecteurs en fonction de leur propre imagination lors de la réception. Leurs connaissances culturelles et personnelles des codes et de leurs représentations. Selon le dictionnaire *LAROUSSE*, il définit l'image comme « *Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film...etc* »¹³.

¹³Dictionnaire de poche, Édition Larousse, Paris, 2010, p.408

Comme arrière-plan on peut apercevoir un avion au loin, sans le titre on pourra seulement voir un simple avion, qu'un touriste ou photographe a pris pour la beauté de l'œuvre picturale, mais en faisant la liaison entre le titre et le contenu du livre, et l'image. Nous pouvons enfin découvrir que l'image est plus sombre que nous le pensons, elle fait référence à l'attentat du 11 septembre 2001, et que l'avion qu'on peut apercevoir c'est celle qui a été piloté pour s'attaquer à la tour de la world trade center. C'est pour cela qu'il est intéressant de mettre cette image comme première de couverture, elle est captivante très profonde et qui pousse le lecteur à pouvoir lire l'histoire du livre à travers cette illustration.

1.2 La Quatrième de couverture



La quatrième de couverture aide à comprendre le sens du titre en levant une partie de son ambiguïté et en nous expliquant de quelle histoire il s'agit.

Le livre se dispose un peu à la façon de ces cinémas où l'on pénètre par une poche étincelante et d'où l'on sort, par dernière, là-bas, dans quelque ombreuse rue adjacente, en empruntant la discrète quatrième page de couverture, c'est dire à quel point cette orientation du livre souligne et accentue la linéarité: une fois franchie l'unique entrée du texte, le lecteur est convié à suivre le corridor jusqu'à l'unique sortie, tout au bout¹⁴.

Comme nous le constatons dans la quatrième de couverture du roman *tuez-les tous* de Salim Bachi, l'auteur nous propose à l'arrière du livre un extrait d'une scène très sombre, qui résume toute l'histoire du livre, et au-dessous de cet extrait, le lecteur est informé que le contenu du roman parle des événements du 11 septembre 2001, et que l'auteur Salim Bachi trace la vie de ce terroriste quelques heures avant l'acte.

On a aussi le nom du photographe qui a pris l'image la première de couverture. Et le nom de l'édition qui est toujours présente.

1.3 L'épigraphe

Gérard Genette définit l'épigraphe comme « une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre »¹⁵

C'est une citation qu'un auteur met en avant à l'ouverture de son livre car elle a un sens pour lui, mais qui met le lecteur dans une situation de réflexion sans vraiment savoir quoi penser ou à quoi s'attendre comme nous le prouve Michael Charles dans *l'arbre et la source* «[elle donne] à penser sans qu'on sache quoi »¹⁶

L'épigraphe dans *Tuez-les tous* appartient à Joseph Conrad et qui dit :« Je relevais la tête. L'horizon était barré par un banc de nuages noirs et cette eau, qui comme un chemin tranquille mène aux confins de la terre, coulait sombre sous un ciel chargé, semblait mener vers le cœur même d'infinis ténèbres »¹⁷

Dans cette phrase, l'auteur décrit une scène où le narrateur lève les yeux vers l'horizon. Le ciel est « barré » par des nuages noirs, et une eau sombre coule sous ce ciel chargé. Cette eau,

¹⁴RICARDOU, Jean, *Naissance d'une fiction*, Nouveau Roman, Hier, Aujourd'hui, 1972.

¹⁵ Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Le Seuil, coll. « Essais », 1987, p. 147.

¹⁶Michel Charles, *L'Arbre et la source*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1985, p. 185.

¹⁷ BACHI. Salim, *Tuez-les tous*, CONRAD, Joseph. Gallimard, Coll : Filio, 2006, p9

qui ressemble à un chemin paisible, « *semble mener vers le cœur même d'infinies ténèbres.* » Cette épigraphe évoque une atmosphère sombre et triste. Les éléments naturels (le ciel, l'eau) sont des expressions métaphoriques qui expriment des idées profondes. *Le banc de nuages noirs* peut symboliser les ténèbres, la tragédie ou la violence. L'eau, qui semble calme en surface, cache peut-être des profondeurs obscures et dangereuses.

1.4 L'incipit et l'excipit

1.4.1 L'incipit

D'après le dictionnaire littéraire l'incipit est :

Une formule latine qui, à défaut de titre, servait à indiquer le début d'un nouveau texte dans les manuscrits médiévaux [...] l'incipit désigne la première phrase, voire les premiers mots d'un texte ; et, suivant une acception concurrente. Les premières lignes... parfois même tout le début, d'une œuvre. [...] Dans la mesure également où il à l'origine d'une première rencontre entre le lecteur et l'univers du texte, donc lieu du pacte de lecture, l'incipit implique une opération stratégique de codification, de séduction, d'information ou de dramatisation¹⁸

L'incipit dans l'œuvre de Salim Bachi est : *S'il n'avait pas été aussi radical, l'organisation ne l'aurait jamais compté parmi les siens. Ils sentaient bien qu'il n'était pas un croyant orthodoxe. Mais ils aimaient ça, ils répétaient souvent que les plus sceptiques étaient sur la voie de la vérité*¹⁹

Nous pouvons constater à travers cet incipit que l'organisation terroriste recrute l'homme à l'idéologie radicale, celui qui veut imposer ses idées aux gens par tous les moyens possibles. C'est ce qui lui permet d'être intégré à une organisation malgré son manque de conformité aux croyances orthodoxes. Apprécié pour son scepticisme, il est considéré comme un signe de vérité par l'organisation. La tension entre radicalisme et scepticisme semble être un thème central introduit dès le début du livre, suggérant des dynamiques complexes à explorer tout au long de l'œuvre. Or, le scepticisme peut être beaucoup plus dangereux que le radicalisme. Et cet incipit nous donne directement un avant-goût sur notre personnage, et sur ses caractéristiques antihéroïques.

¹⁸ARON, Paul/DENIS, Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002,p, 374.375.

¹⁹BACHI, Op. cit, P13

1.4.2 L'excipit

L'excipit selon le dictionnaire français c'est : « *Néologisme de " explicit ", désigne le dernier chapitre ou les derniers termes d'un texte. A pour objectif de clarifier ce texte, de le synthétiser de façon " explicite ". Terme actuel, employé en littérature ou en matière juridique.* »²⁰

L'excipit dans le texte c'est : « *Et l'Eternel dit « contemple ma face ! » Le cœur horrible, il précipita l'avion sur les miroirs et entra dans la nuit noire et aveugle.* »²¹

Après avoir bien lu l'œuvre de Salim Bachi et bien comprendre le contenu de l'histoire, on pourra comprendre et conclure la fin de l'histoire. Il précipite l'avion sur les miroirs fait référence à l'acte terroriste du 11 septembre 2001, et c'est le moment où l'avion se crashe sur la tour du World Trade Center. « *Entra dans la nuit noire et aveugle* » fait référence au suicide, sacrifice du kamikaze qui a trouvé la mort après cette attaque. Nous pouvons même remarquer qu'entre l'épigraphe et l'excipit, nous avons pu établir un lien entre les deux citations Bachi parle de « *nuit noir et aveugle* » et Joseph Conrad qui dit « *semblait mener vers le cœur même d'infinis ténèbres* »

Les deux citations nous font penser à la mort de Seyf El Islam le terroriste dans le roman *Tuez-les tous* à la fin de l'histoire, Bachi a choisi de terminer son roman au moment précis où l'avion piloté par Seyf El Islam a percuté la tour. C'est ce qui fait référence à l'attentat le 11 septembre 2001.

1.5 Les titres de chapitres

Tuez-les tous de Salim Bachi est divisé en trois chapitres, avec des titres différents et très complexe, voici nos interprétations de ces titres :

1.5.1 L'éternel retour

« *L'éternel retour* »²² c'est le titre du premier chapitre du corpus, dans le récit, cette expression peut faire référence, le retour vers les Etats Unis qui sera éternel, ou plus précisément le pays où Seyf El Islam va mettre fin à sa vie

²⁰<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/excipit/>

²¹BACHI, Op. cit, P153

²²BACHI, Op, Cit, P11

1.5.2 Le roi des oiseaux

« *Le roi des oiseaux* »²³ est le titre du deuxième chapitre, qui fait référence à l'histoire qu'a raconté Seyf El Islam à la femme qu'il a rencontré dans la boîte de nuit, et elle renvoie forcément à l'acte que doit commettre, Seyf El Islam, les oiseaux sont les terroristes qui vont piloter des avions pour s'attaquer à la tour de la world trade center, et le roi des oiseaux peut référer au chef de l'organisation.

1.5.3 Le retour de l'éternel

« *Le retour de l'éternel* »²⁴ c'est le titre du troisième et dernier chapitre du roman *tuez-les tous*. Et ce titre peut être interprété comme le retour de la vie éternelle et qui est la mort. Ou pour être plus précis l'éternel selon notre personnage et l'enfer ou il ira après la mort.

1.6 Précision sur la traduction des versets coraniques

Dans la dernière page du livre nous avons des informations sur la traduction des versets coraniques, traduit dans *Tuez-les tous* et un remerciement de la part de l'auteur pour ceux qui l'ont aidé dans la traduction, en concluant avec cette citation « *il faut rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, et à Shakespeare ce qui appartient à Shakespeare* »²⁵

Cette citation qui fait référence à l'expression Biblique « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* »²⁶.

Cette expression exprime le fait que les versets coraniques doivent être respectés, et de ne pas changer leurs sens, comme il faut aussi respecter les propos des auteurs. De plus la religion n'a jamais été liée à de tels faits.

²³BACHI, Op, Cit, P75

²⁴BACHI, Op, Cit, P113

²⁵BACHI, Op, Cit P155

²⁶ <https://opusdei.org/fr/gospel/evangile-du-dimanche-rendez-a-cesar-ce-qui-est-a-cesar-et-a-dieu-ce-qui-est-a-dieu/>

Conclusion

Notre analyse paratextuelle du roman *Tuez-les tous* nous a permis de déchiffrer tous les détails qui entourent l'œuvre. Nous avons examiné la première de couverture, les éléments visuels, le titre, le nom de l'auteur, ainsi que la quatrième de couverture. De plus, nous avons examiné l'épigraphe, l'incipit et l'excipit, ainsi que les titres des chapitres, cherchant à expliquer leur signification profonde. Cette étude du paratexte est essentielle pour comprendre l'œuvre dans toute sa complication avant d'entamer la lecture. *Tuez-les tous* se révèle bien plus qu'un simple récit : c'est un univers où se combine les lumières et les ombres, les ambivalences et les certitudes. Notre étude paratextuelle nous a ouvert des portes vers une compréhension plus profonde de cette œuvre singulière.

CHAPITRE II

**Héros et Antihéros :
Entre Lumière et Obscurantisme**

Introduction

Dans la littérature, les figures du héros et de l'antihéros sont des piliers fondamentaux, incarnant des personnages complexes qui ont évolué au fil des siècles. Dans ce chapitre théorique nous nous concentrons dans l'exploration sur l'origine de ces deux personnages emblématiques, leur rôle dans les récits, et leur évolution dans la littérature. En explorant les caractéristiques entre le héros traditionnel, porteur des valeurs nobles et des qualités exemplaires, et l'antihéros, ce personnage qui ne partage pas les mêmes valeurs que le héros traditionnel, et qui est souvent confronté à des dilemmes moraux. Nous explorerons un univers riche en réflexions narratives et où la condition humaine est bien réfléchi. En analysant comment ces figures ont été créées, en se référant à de multiples œuvres et théories qui proposent l'étude de ces deux figures, nous allons étudier toutes les caractéristiques d'un antihéros, en passant d'abord par l'étude du héros traditionnel en suivant ce plan.

Comme premier plan nous devons tout d'abord commencer par la définition du personnage héros en citant ces différents types et ces caractéristiques. Ensuite nous allons donner la définition du personnage antihéros, de son apparition dans la littérature. Les types de personnages antihéros et leurs caractéristiques. Avec une conclusion pour résumer toutes ces étapes.

1 Le Héros

1.1 Définition du héros

1.1.1 D'un point de vue sémantique

Selon le dictionnaire *Larousse* le héros est « *comme une personne qui se distingue par sa bravoure, ses mérites exceptionnels, ou qui est le principal personnage d'une œuvre littéraire, dramatique ou cinématographique.* »²⁷

Et comme nous le confirme aussi le dictionnaire *Le robert* confirme que le héros est « *un personnage légendaire auquel on prête un courage et des exploits remarquables, ou encore comme celui qui se distingue par ses exploits ou un courage extraordinaire, notamment dans le domaine des armes* »²⁸.

Nous pouvons constater que le héros se caractérise par la bravoure, les exploits remarquables et le courage. Qu'il soit fictif ou réel, il met en avant l'importance de ses actions et de son caractère. Ces définitions nous rappellent que le héros est une figure emblématique qui incarne des valeurs universelles telles que la détermination, la force physique et morale et la capacité à surmonter les obstacles sans difficulté.

1.1.2 D'un point de vue littéraire

Selon *le dictionnaire littéraire* de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, le héros est défini comme :

Le personnage dont la reconnaissance procède à la fois d'une définition fonctionnelle. Il est personnage principal souvent éponyme de l'œuvre, et d'une caractérisation axiologique. Il est celui qui porte comme l'homonyme héraut, défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société ²⁹

²⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9ros/39721>

²⁸ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/heros>

²⁹ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, IALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Puf, 2010, P173

Cette définition souligne l'importance du héros dans la littérature en tant que personnage principal dans une œuvre, à la fois par sa fonction narrative et par les valeurs qu'il représente. Et à travers cette définition nous pouvons faire une analyse précise sur la nature du héros dans la littérature.

Le héros incarne des qualités et des émotions. Comme nous le confirme Pierre Claudes et Yves Reuter dans leur ouvrage *Le personnage* :

Ce type de personnage, en effet, ne saurait être analysé avec les seuls outils de la sémiotique textuelle...). Le héros, comme tel, n'existe qu'en fonction de l'investissement psychoaffectif qu'il est susceptible de cristalliser... des représentations socioculturelles dont il est le vecteur et du système de valeurs que son héroïsme exalte³⁰

Il confirme que l'analyse du héros ne se limite pas seulement aux outils de la *sémiotique textuelle*. En effet, le héros ne peut être compris uniquement par ses actions et ses caractéristiques. Il existe une dimension *psychoaffective* ou émotionnelle autour du héros, qui crée une sorte d'impact émotionnelle pour le lecteur. Le héros est un porteur de valeurs qui sont liés à une société ou culture. Ainsi, pour une compréhension approfondie du héros, il est facultatif de prendre en compte le contexte social, culturel et historique dans lequel ce personnage évolue.

Pour Philippe Hamon, le héros est « *le personnage au portrait le plus riche, à l'action la plus déterminante, à l'apparition la plus fréquente* »³¹

Le héros possède un portrait complexe, avec des caractéristiques sombre et une psychologie profonde. On en apprend beaucoup sur Son histoire personnelle, sur ses motivations et ses émotions, c'est ce qui le rend mémorable aux yeux des lecteurs. Il est au plein cœur de l'aventure. Ses choix et actions peuvent changer le cours de l'histoire. Il est souvent le personnage qui fait avancer le récit. Ce qui caractérise le héros dans chaque histoire c'est son omniprésence, le récit tourne toujours autour de lui et de ses actions.

³⁰ CLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Paris, Coll : Que sais-je, 1998, P104

³¹ HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, PUF, « Quadrige », 1984, p.47. Cité par : MONTALBETTI, Christine, *Le Personnage*, GF Flammarion, « Corpus », 2003, p. 151.

1.2 Définition fonctionnelle du héros littéraire

1.2.1 Une fonction centrale

Généralement le héros est le personnage principal du récit. Son rôle est important pour progresser dans l'histoire. Il représente les caractéristiques remarquables, il est également le porteur des valeurs morales, sociales et culture de l'époque dans laquelle l'œuvre est écrite. Il est symbole de résistance et de rébellion, il reflète ainsi les valeurs de toute une société.

1.2.2 Un héros est aussi un héraut

La ressemblance entre les deux mots ou notions « héros » et « héraut » nous pousse à réfléchir si entre les deux notions se trouve un point commun. En effet, la notion de héros porte une similitude de celle du héraut dont la définition renvoie à « *un officier chargé d'annoncer publiquement les nouvelles, notamment au Moyen Âge* »³². Durant l'antiquité le héraut était aussi un personnage important durant cette période comme nous l'explique le dictionnaire Larousse : « *En Grèce et à Rome, messenger chargé de porter les ordres du prince, de faire les annonces dans les assemblées et de déclarer la guerre.* »³³

La relation entre ces deux notions, c'est que le héraut dans son rôle historique était dans la transmission des messages claires à la population, et de publier les informations importantes, et son rôle pour *déclarer la guerre* comme il est cité dans la définition. De la même manière, le personnage héros est aussi un porte-parole. Dans une œuvre littéraire le héros est un porteur de valeurs et de sens. La relation entre ces deux personnages, ils portent tous les deux les valeurs de leur société.

1.3 Le héros dans la littérature

Le héros a toujours été présent comme personnage principal dans la littérature, le premier exemple que nous pouvons citer, c'est dans le roman héroïque comme l'indique Henri Coulet dans son ouvrage *Le roman jusqu'à la révolution*. « *Nous réunissons sous le*

³² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9raut/39625>

³³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9raut/39625>

*nom de romans héroïques les romans parus entre 1625 et 1655 environ, qui racontent de grandes actions et décrivent de grands sentiments »*³⁴

Le « roman héroïque » est un genre romanesque parus entre 1625 et 1655 environ, qui met en avant de *grandes actions* et décrivent *des grands sentiments*. Ces récits étaient souvent liés à des aventures, des exploits chevaleresques et d'extrêmes passions.

1.4 Les différents types de héros

1.4.1 Le héros épique

Épique qui vient du mot Épopée qui est « *Long récit poétique d'aventures héroïques où intervient le merveilleux*³⁵ » Le héros épique est souvent un guerrier, un combattant, un homme supérieur doté de pouvoirs exceptionnelles. Selon beaucoup d'analyse le héros épique est souvent considéré comme descendant de famille divine. Nous pouvons trouver toutes ces caractéristiques dans la mythologie grecque comme l'exemple d'Achille dans L'épopée de L'Iliade et l'Odysseecomme nous le confirme le dictionnaire du littéraire :

A condition de voir dans le mythe une forme littéraire, le héros a, en littérature, une très longue histoire qui débute en occident avec le héros de la mythologie grecque demi-dieu par sa naissance prodigieuse – comme Achille célébré par l'Iliade ou reconnu tel pour ces exploits³⁶

Cet extrait souligne sur le fait que le héros épique, tel qu'il est représenté dans la mythologie grecque, Des exemples classiques tels qu'Achille, dans *l'Iliade* et *l'Odyssee*. Ces héros mythiques sont célèbres pour leurs incroyables exploits et de leur nature demi-dieu et demi-humain, c'est ce qui fait d'eux des héros uniques, et c'est cette unicité qui les rend fascinants pour les lecteurs. La mythologie a souvent été une source d'inspiration pour la littérature, et c'est grâce à la mythologie que les auteurs peuvent toujours offrir des œuvres captivantes.

L'héroïsme est avant tout celui des exploits guerriers, le récit se construit à partir des faits d'armes que le héros accomplit à la gloire de son peuple, à travers le chant des héros, qui mêle histoire et légende, une société élaboré et transmet une mémoire collective, construite sur les épreuves dont elle est à su triompher : Achille, Ajax et la guerre de Troie³⁷

³⁴COULET, Henri, *Le roman jusqu'à la révolution*, Paris, Armand Coulin, 2000, P 151

³⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9pop%C3%A9e/30584>

³⁶ ARON, Op Cit, P173

³⁷ Ibid.

Le héros est souvent associé aux exploits guerriers, et aux actes braves qu'il accomplit pour son peuple. Ensuite ces actes et ces accomplissements sont souvent transcrits dans des récits et qui devient ensuite des légendes, Comme l'exemple du héros Achille ou Ajax.

Et voici de quoi se caractérise les héros épiques selon Henri Coulet :

Car seuls les rois et des princes peuvent s'illustrer dans des aventures guerrières, accord de la vraisemblance romanesque et de la vérité historique qui sert de toile de fond, signification édifiante sensible dans la nature des faits et dans les caractères (car les héros d'épopée ont les plus grandes vertus, courage, abnégation, fidélité, discrétion, respect religieux de la personne aimée).³⁸

Ici Henri explique qu'à cette époque seuls les rois et les princes pouvaient vivre des aventures guerrières. Et ajouta aussi le fait que le roi et les princes ont des qualités héroïques « *car les héros d'épopée ont les plus grandes vertus, courage, abnégation, fidélité, discrétion, respect religieux de la personne aimée* ». Henri Coulet a donné toutes les caractéristiques que peut avoir un héros épique, en évoquant aussi la vraisemblance romanesque qui exprime que les sentiments et les actions des personnages doivent être réels.

1.4.2 Le Héros Tragique

Avant de passer à l'explication de la notion du héros tragique, nous devons d'abord expliquer le tragique en tant que registre littéraire et artistique :

En un sens courant, on appelle tragique une situation où la mort frappe. Mais plus précisément, on désigne comme tragique une phase où l'homme est dans l'obligation d'affronter une crise insurmontable où « l'impossible au nécessaire se joint » (Vladimir Jankélévitch, *L'alternative*, 1938).³⁹

Le tragique est un aspect intimement lié à la condition humaine d'abord, puis nous le retrouvons dans les représentations littéraires et artistiques, comme l'explique Chevalier :

Si le tragique est un sentiment né de la condition mortelle et faible de l'homme, il constitue, dans le domaine des arts, un registre en ce qu'il y est traité dans une forme spécifique, une esthétisation de cette émotion première. Que ce soit au théâtre, ou dans la poésie (...), le récit (...) ou la

³⁸COULET, Henri, *Le roman jusqu'à la révolution*, Paris, Armand Colin, 2000, P153

³⁹CHEVALIER, Jean-Frédéric, « Tragique », in : ARON, op.cit, p. 625.

peinture (...), il se manifeste sous la forme d'une crise que doit affronter, sans chance de succès, le héros tragique.⁴⁰

Le théâtre tragique est le genre dans lequel le tragique a le plus domine. Ainsi, une tragédie est une

Pièce de théâtre caractérisée par la gravité de son langage et une action menant à une issue fatale un ou plusieurs de ses personnages. (De ses origines, du temps de la Grèce antique, jusqu'à sa réinvention au XVII^e siècle par les auteurs français, la tragédie classique met en scène des personnages illustres empruntés à la mythologie et à l'histoire dans le but de susciter l'émotion et la catharsis. La tragédie moderne conte aussi la lutte désespérée d'êtres ordinaires contre un destin inéluctable.⁴¹

La tragédie a commencé dans le théâtre grec où la fin de cette pièce déchaîne de la tristesse aux yeux des spectateurs. Contrairement au héros épique qui gagne toujours ses batailles, le héros tragique doit passer par la souffrance. Comme nous le confirme le philosophe français Yvon Brès professeur à l'université de Paris VII

Le héros tragique doit souffrir. C'est là un de ses traits les plus importants, déjà noté par Aristote, dans des passages célèbres de sa poétique, à côté de la fameuse « faute tragique » et de la non moins fameuse « catharsis » par la terreur et la pitié mais que rappellera Freud dans un passage du chapitre IV de Totem et Tabou qui essaye de rattacher la tragédie grecque d'une part au meurtre du Père primitif et d'autre part à la religion chrétienne. En effet, sans douleur, sans souffrance, il n'y a pas de tragédie⁴²

Yvon Brès explique l'importance du fait que le héros tragique doit souffrir dans son histoire. C'est un caractère très présent chez le héros tragique ou dans le roman tragique, comme il est clair que ce principe a été déjà souligné par Aristote. Et ces caractéristiques-là ont pour objectif de créer une émotion d'empathie et de tristesse pour le lecteur. Yvon Brès fait aussi référence à Freud, « *qui essaye de rattacher la tragédie grecque d'une part au meurtre du Père primitif et d'autre part à la religion chrétienne. En effet, sans douleur, sans souffrance, il n'y a pas de tragédie* ». Qui confirme sur le fait que le héros doit connaître une souffrance, sinon il n'y a pas de tragédie comme le confirme Freud.

⁴⁰ CHEVALIER, op.cit, p. 626.

⁴¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trag%C3%A9die/78925#:~:text=%EE%A0%AC%20trag%C3%A9die&text=1..ou%20plusieurs%20de%20ses%20personnages>

⁴² <https://www.persee.fr/search?ta=article&q=h%C3%A9ros+tragique>

Nous pouvons citer un exemple de héros tragique, Jean Valjean Dans *Les Misérables* de Victor Hugo. Etait un ancien forçat, qui était à la recherche d'une vie honorable, mais qui était toujours poursuivi par l'inspecteur Javert. Sa lutte contre l'injustice et la rédemption marque son destin. C'est un personnage qui est confronté à des choix difficiles. C'est sa lutte pour le bien malgré les souffrances et les difficultés qui font de lui un héros.

Voilà ce que le dictionnaire littéraire nous informe à propos du héros tragique

Le héros de la tragédie est lui aussi glorieux par la naissance : héros mythologique roi ou prince, sa haute condition, inséparable du genre, implique jusque dans ces passions les affaires de la cité, il faut attendre l'âge classique pour qu'avec Corneille la dignité tragique affecte des personnages (*Le Cid*, 1637), dont le mérite est davantage personnel. Soumis à la fatalité des dieux, le héros tragique fait cependant preuve d'une liberté d'intervention – transmuée au XVII^e S. En volonté – qui met en cause le cours de son destin et fait apparaître à sa conscience la faute à châtier. Phèdre incapable de dominer sa nature, s'inflige la mort pour avoir cédé aux tentations de Vénus, Hippolyte paie de sa vie le crime d'aimer celle qui modifie l'ordre dynastique d'Athènes.⁴³

Phèdre et Hippolyte sont des héros tragiques, nous avons déjà précisé que dans la mythologie grecque sauf les rois et les princes peuvent vivre des aventures de guerriers, dans ce cas Phèdre et Hippolyte qui ont des caractéristiques héroïques, leurs histoires ne se terminent pas dans le bon sens « *Phèdre incapable de dominer sa nature, s'inflige la mort pour avoir cédé aux tentations de Vénus* » et Hippolyte « *paie de sa vie le crime d'aimer celle qui modifie l'ordre dynastique d'Athènes.* » Voilà ce qui fait de ces deux personnages des héros tragiques.

Dans le cas du héros tragique, ce n'est pas le personnage qui est le plus fort, mais ce sont ses passions, comme nous l'affirme Louis Timbal-Duclaux « *ce n'est pas que le héros tragique manque de qualités, notamment le courage et l'intelligence, mais ses passions sont plus fortes que lui* »⁴⁴

⁴³ ARON, Op Cit, P273

⁴⁴ TIMBAL-DUCLAUX, Louis, *Construire des personnages de fiction*, Angers, Edition Ecrire aujourd'hui, 2009, P82

1.4.3 Le Héros Romantique

Selon le dictionnaire *Le Robert* le romantisme est un « *Mouvement littéraire et artistique qui s'est développé dans la première moitié du XIXe siècle par réaction contre la régularité classique et le rationalisme des siècles précédents.* »⁴⁵

Le héros romantique est un personnage est caractérisé par les valeurs du romantisme. Il est rebelle et il n'accepte pas les normes sociales et cherche à construire sa propre vie. Il est souvent décrit comme un personnage passionné et qui est souvent guidé par ses émotions. Mais ces qualités peuvent lui être fatales. Exemple du héros romantique dans la littérature. Dans la pièce de théâtre éponyme *Hernani* de Victor Hugo : Le roi d'Espagne Don Carlos est amoureux de Doña Sol, femme promise à Don Ruy Gomez. Doña Sol, elle, aime Hernani, un homme dont le père a été tué par le père de Don Carlos. Hernani veut se venger mais les deux hommes amoureux de Doña Sol se rencontrent, et se provoquent en duel. Celui-ci est gagné par Hernani, mais le roi lance ses gardes à sa poursuite ; Hernani disparaît. Le roi assiste aux préparatifs du mariage de Don Ruy Gomez et Doña Sol. Hernani surgit sur ces entrefaites mais Don Ruy Gomez, contraint par la loi de l'hospitalité, décide de le protéger. Gomez découvre que Doña Sol et Hernani s'aiment, mais continue de protéger Hernani⁴⁶

Le héros romantique est souvent caractérisé par son amour sincère et fort, ce dernier est souvent le thème principal dans le roman romantique. Un autre exemple de récit romantique, nous pouvons citer René de François-René de Chateaubriand :

René est exilé dans la tribu des Natchez. Il raconte l'histoire de son exil : trainant son mal-être, amoureux de sa sœur Amélie, laquelle est aussi amoureuse de lui, elle s'enferme au couvent et il part en Amérique. Il mourra sans trouver le bonheur. Pour combattre le « vague des passions », seul existe l'espoir de la religion.⁴⁷

L'histoire de René nous confirme que le héros romanesque est un personnage, qui est riche en émotions et qui est caractérisé par son amour.

Contrairement au héros épique, le héros romantique ne s'est jamais identifié aux valeurs de la société comme nous l'affirme Cathrine Durvy « *de plus au lieu que le héros épique s'identifiait aux valeurs de la société dans laquelle il vit, le héros romanesque, lui ne s'y reconnaît pas : il les conteste ou au moins ils les regardent avec scepticisme* »⁴⁸

⁴⁵ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/romantisme>

⁴⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hernani#:~:text=Hernani%2C%20fils%20d'un%20homme,duc%20frappe%20%C3%A0%20la%20porte.>

⁴⁷ <https://www.editionsdelondres.com/Rene>

⁴⁸ DURVYE, Catherine, *Le roman et ses personnages*, Paris, Edition Ellipses, 2007, P8

1.5 Les caractéristiques du héros

Dans la littérature, il est facile de repérer qui est le héros et qui est le personnage principal dans l'histoire, voici toutes les caractéristiques d'un héros

- C'est un personnage parfait (grand, fort, beau, intelligent, sage, guerrier, courageux, combatif, noble, c'est un homme au pouvoirs maléfiques ou divines...)
- Le héros peut accomplir des quêtes très dangereuses, qui peuvent même être impossible pour les gens simples.
- Le héros est un défenseur des valeurs de sa société (il se bat pour les siens, il défend les opprimés contre le mal, c'est un d'ange gardien)
- Le héros est un personnage sincère, qui assume ses responsabilités, c'est une personne qui n'a jamais de doutes sur ses choix et ses actes. Il se présente pour faire le bien peu importe les conséquences.

En ce qui concerne les valeurs, le héros est « *le personnage que le lecteur soupçonne d'assumer et d'incarner les valeurs idéologiques « positives » d'une société – ou d'un narrateur – à un moment donné de son histoire.* »⁴⁹

Ainsi, selon Hamon, le héros incarne seulement les valeurs idéologiques positives.

Les caractéristiques restent toujours variables dans la littérature. Selon les époques :

Au XIX^{ème} siècle, les personnages qui sont connus pour ces traits héroïques (le courage, la fidélité et la noblesse) sont d'Artagnan Athos, Aramis et Porthos dans *les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas :

Les Trois Mousquetaires" d'Alexandre Dumas suit les aventures de d'Artagnan et des mousquetaires Athos, Porthos et Aramis dans la France du 17e siècle. Ensemble, ils affrontent les complots du redoutable Cardinal de Richelieu et de la séduisante Milady de Winter.⁵⁰

Voici toutes les caractéristiques héroïques de ces personnages :

D'Artagnan était un Jeune et fougueux Gascon, aspirant mousquetaire, courageux et déterminé. Athos était Mousquetaire noble et mystérieux, homme d'honneur et de sagesse. Porthos Mousquetaire robuste et flamboyant,

⁴⁹ HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, PUF, « Quadrige », 1984, p.47. Cité par : MONTALBETTI, Christine, *Le Personnage*, GF Flammarion, « Corpus », 2003, p. 151.

⁵⁰<https://www.superprof.fr/ressources/francais/francais-tous-niveaux/fiche-chef-d-oeuvre-alexandre-dumas.html>

amateur de plaisirs et de luxe. Aramis Mousquetaire élégant et spirituel, secrètement destiné à la vie ecclésiastique.⁵¹

Les caractéristiques héroïques du XIX^{ème} siècle étaient (le courage, la détermination, la noblesse, la sagesse, la force, la spiritualité).

Au XX^{ème} siècle précisément en 1933 André Malraux écrit son roman intitulé *La Condition Humaine* : les caractéristiques du personnage principal ne sont plus les mêmes que le héros traditionnel, Ce roman fait partie du mouvement de l'engagement, son objectif n'était pas seulement de raconter une histoire sur un personnage, mais aussi dénoncer à travers ce roman. Le personnage sur lequel nous allons parler est Kyo, un universitaire marxiste, engagé dans la révolution communiste à Shanghai. Connue pour sa sagesse, et le fait qu'il est toujours présent à agir pour le bien de son groupe ou de son collectif, c'est vers Kyo que vont les autres personnages pour demander des conseils.

L'action commence à Shanghai en 1927. Les Occidentaux tiennent la région. Le Parti nationaliste dirigé par Chang-Kai-Shek et le Parti communiste chinois préparent une insurrection contre le gouvernement. Tchen, partisan de l'insurrection, tue un trafiquant d'armes. Il retrouve ensuite ses amis Kyo et Katow. Les 22 et 23 mars, l'insurrection débute. Ferral, le président de la chambre du commerce, négocie son alliance avec le parti nationaliste. Il retrouve Sa Maîtresse Valérie ensuite. Le lendemain, les troupes de Chang-Kai-Shek arrivent, mais l'alliance conclue avec Ferral force les nationalistes à se séparer des communistes.⁵²

La notion du héros a connu une évolution avec le temps, commençant par une représentation idéalisée à des personnages imparfaits et complexes. Ces évolutions sont causées par les normes et valeurs sociales qui changent au fil des années. Ainsi, le héros est devenu un personnage plus sombre et plus complexe.

Et cette évolution des caractéristiques du héros a donné naissance à une nouvelle figure dans la littérature, et qui est la figure de l'antihéros.

2 L'Antihéros

Selon le dictionnaire *Larousse* la notion de l'antihéros est définie par « *Personnage d'une œuvre littéraire aux caractéristiques contraires à celles du héros traditionnel.* »⁵³

⁵¹ibid

⁵²<https://www.kartable.fr/ressources/francais/profil-d-oeuvre/la-condition-humaine/16963>

⁵³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/antih%C3%A9ros/4103>

Et comme nous le confirme cet article « *un antihéros est en quelque sorte l’opposé d’un héros. C’est tout ce qui est contraire à l’héroïsme traditionnel.* »⁵⁴

Le personnage antihéros est l’opposé du héros traditionnel veut dire qu’il n’incarne pas les qualités de la noblesse, beauté, courage, par contre il est totalement à l’opposé de ces qualités.

Contrairement au héros traditionnel, l’antihéros n’est pas un personnage qui pourrait lutter contre les moments durs, c’est un personnage lâche, Au lieu de cela : « *Il incarne des sentiments et des parcours plus proches de la réalité des lecteurs. Depuis le XVIIe siècle, les romanciers cherchent à créer des personnages nuancés, reflétant la diversité humaine et les contradictions de la vie quotidienne* »⁵⁵

L’antihéros est un personnage qui ressent des émotions qui sont plus proche de la réalité, depuis le XVIIème siècle, les romanciers ont voulu créer des personnages sombres qui reflète les vrais sentiments d’un humain, et les vraies contradictions de la vie quotidienne.

2.1 L’apparition du personnage antihéros dans la littérature

Dans l’histoire de la littérature, le premier personnage aux caractères antihéroïques qui a pu traverser les époques et les frontières est bel et bien Don Quichotte, le personnage principal du roman *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes publié en 1605. Après la domination du héros épiques dans les romans classiques, dans l’épique comme nous l’avons déjà cité les aventures héroïques étaient seulement pour les rois et les princes, donc la classe pauvre de la société, les gens pauvres, les moches, les faibles, ne pouvaient pas avoir ce rôle de héros dans la littérature. Miguel de Cervantes, sort de son silence et change les règles dans la littérature en prouvant que même cette classe social a le droit de vivre l’aventure héroïque, comme nous le confirme Pierre Claude et Yves Reuter dans *Le personnage*

Cependant, avec l’avènement du monde moderne, dont le Don Quichotte de Cervantes annonce les prémisses, la singularité et la supériorité du héros vont être contestées. La naissance des sociétés industrielles, laïques et libérales

⁵⁴ <https://sherpas.com/blog/antiheros/>

⁵⁵ https://www.assistancescolaire.com/eleve/IES/francais/reviser-le-cours/le-personnage-de-roman-du-heros-a-l-anti-heros-1_fra_02

ne permet plus à la sphère sociopolitique d'assumer le lien avec le sacré et de maintenir des valeurs universelles. Dans ce contexte, la littérature est impuissante à préserver la dimension mythique qui soude le corps social: elle ne sait qu'entretenir la nostalgie de l'univers des origines, dans lequel elle projette les valeurs qu'elle a perdues. Ainsi le héros n'est-il plus désigné comme un modèle, il est dénoncé comme une illusion⁵⁶

Avant le héros a toujours été un exemple dans la société et un modèle à suivre, mais avec l'arrivée de Don Quichotte, la vision envers ce personnage aux caractéristiques héroïques ont changé, Miguel de Cervantes nous présente un personnage plus proche de la réalité avec ses défauts et ses imperfections, mais cette littérature est réaliste par rapport aux anciens œuvres idéaliste.

Mais qu'est qui a fait de Don Quichotte un personnage Antihéros, voici comment se caractérise le Protagoniste dans le roman *Don Quichotte* :

Don Quichotte est un roman en deux tomes écrit par Miguel de Cervantès, paru en Espagne en deux parties, en 1605 et 1615. Dès sa sortie, ce livre connaît un immense succès national, puis européen. Mélange de différents styles, roman de chevalerie, roman picaresque, roman pastoral, réflexions populaires et philosophiques, il met en scène Alonso Quichano, un chevalier d'un certain âge qui n'a plus toute sa tête. Passionnément épris de Dulcinée, une paysanne qu'il n'a jamais rencontrée, il décide de se battre pour la libérer d'un prétendu sort jeté par des sorciers. Accompagné de son fidèle écuyer Sancho Panza, il s'embarque dans des aventures extravagantes. Il combat ainsi des moulins à vent qu'il confond avec des géants.⁵⁷

2.1.1 L'origine et la psychologie de Don Quichotte

Miguel de Cervantes, c'est inspiré de sa vie personnelle pour créer Don Quichotte, il a vécu des épreuves et des aventures, Miguel de Cervantes a connu des complications dans sa vie et c'est ce qu'il lui a permis de créer ce personnage. Don Quichotte est un idéaliste, grand lecteur de livres de chevalerie au point où il s'est pris pour un chevalier durant le moyen âge.

⁵⁶CAUDES, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*. Paris, Que sais-je, 1998, P35

⁵⁷<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/article/529b8ea2-115b-4ecc-bd42-a274812fa97f-don-quichotte->

cervantes#:~:text=Passionn%C3%A9ment%20%C3%A9pris%20de%20Dulcin%C3%A9e%2C%20une,il%20confond%20avec%20des%20g%C3%A9ants.

2.1.2 Aventures et quête absurde

Accompagné par son fidèle écuyer de Sancho Pança, accompagné aussi de son cheval pour l'aventure nommé Rossinante, Don Quichotte se lance dans une quête d'aventures à travers l'Espagne. Malheureusement, mais cette aventure ne se déroule pas comme nous pouvons l'imager, car elle prend une tournure très désastreuse. Don Quichotte s'attaque des moutons, libère des forçats, confond des moulins à vent avec des géants menaçants.

2.1.3 Don Quichotte personnage ridicule mais qui a de l'émotion

Malgré toutes ces actions et ces caractères ridicules que peut avoir Don Quichotte, mais il dégage de vrais émotions. Son combat contre les moutons et les moulins à vent étaient sincères. Don Quichotte est un personnage qui vit dans un rêve, il refuse d'accepter la réalité, heurté par la vraie vie Don Quichotte ne peut pas supporter la dureté de la vie.

2.2 Les types de personnages Antihéros

2.2.1 Le personnage sans qualités :

*« Être ordinaire vivant une vie ordinaire dans un cadre ordinaire, »*⁵⁸

Ce personnage sans pouvoir et sans qualités exceptionnelles et sans aucun trait héroïque. Contrairement au héros traditionnel, c'est un individu ordinaire à l'existence banale, il n'est ni un descendant divin comme le héros épique, et il n'a aucune capacité extraordinaire.

2.2.2 Le héros négatif

*« Individu porteur de valeurs antihéroïques et généralement antisociales, mais sans qualités. »*⁵⁹

C'est un personnage porteur seulement de valeurs négatifs, et il ne les utilise ni du côté du bien ni du côté du mal, c'est un personnage désespéré, aucun but, aucun objectif. Mais surtout aucune valeur.

⁵⁸<https://fr.wikipedia.org/wiki/Antih%C3%A9ros>

⁵⁹Ibid.

2.2.3 Le héros décalé

« Un personnage ordinaire, sans qualités, qui par les circonstances se trouve plongé dans une situation extraordinaire »⁶⁰

C'est aussi un personnage sans qualités héroïques, mais qui se trouve en plein cœur de situation extraordinaire. Totalelement le contraire d'un héros traditionnel, l'antihéros ne possède pas les caractéristiques nobles telles que la bravoure, la générosité ou l'idéalisme. Au lieu de cela, il peut être docile, égoïste, voire cruel.

2.2.4 L'antihéros marginal

Selon Louis Timbal-Duclaux l'antihéros Marginal :

Est un héros qui, bien que présentant des aspects assez positifs, n'est pas en phase avec la société dans laquelle il vit, et n'en partage pas l'optimisme. Souvent c'est un marginal, un aigri, un sceptique, ou même un cynique. Ce peut être un héros passif, un héros dégradé qui regarde au lieu d'agir, qui se contente de ruminer ses pensées. Au début, on ne sait pas pourquoi. Et puis l'histoire nous apprendra comment et pourquoi il a eu dans le passé un grave traumatisme qui l'a rendu ainsi.⁶¹

Ce héros est un personnage négatif qui montre son désenchantement vis-à-vis de la société. C'est un personnage pessimiste qui se retrouve souvent en marge, porteur d'un regard critique envers le monde qui l'entoure, il peut être sadique, il préfère l'admiration à la réaction, cette figure apporte une dimension complexe à l'histoire, car il remet en question les normes et les valeurs d'une société. Et cela c'est à cause d'un traumatisme qu'il a vécu dans son enfance qu'il a poussé à avoir un tel comportement.

2.2.5 Le héros négativo-positif

Toujours avec Louis Timbal Duclaux qui nous montre quel est la raison de surnommer un personnage négativo-positif :

C'est le cas d'un homme qui, bien que présentant des qualités personnelles, comme le courage, l'intelligence, l'adresse technique, les emploie au service d'œuvres antisociales, que la morale ordinaire réprouve. Par exemple: gangster, contrebandier, pirate, voleur, etc... Bien que ni aimable, ni admirable, le public peut s'identifier à lui si l'auteur s'arrange pour lui faire habiter son point de vue.

⁶⁰Ibid

⁶¹ TIMBAL-DUCLAUX, Louis, *Construire des personnages de fiction*, Angers, Edition Ecrire aujourd'hui, 2009, P80

De son point de vue, en effet, il ne croit pas être « mauvais mais seulement différent. Par exemple, s'il vole, il croit «qu'il y est obligé » compte-tenu de sa situation⁶²

Le personnage négativo-positif est complexe et perdu dans ses choix et ses actes, malgré ses qualités personnelles, il les met au service d'actions antisociales, Il s'agit d'un individu qui présente certains traits positifs tels que le courage, l'intelligence et l'adresse technique, choisit de les employer pour des actes illégaux, tels que le banditisme. Le public peut avoir de différents points de vues sur ce personnage, Bien qu'il ne soit ni aimable ni admirable, l'auteur pourrait jouer un rôle crucial en créant de l'empathie aux yeux des lecteurs envers ce personnage. Et cette description correspond exactement au protagoniste du roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi, Seyf El Islam qui est un personnage courageux et intelligent mais qui n'utilise pas ces qualités pour des causes et des valeurs justes.

2.2.6 Du héros convexe au héros concave

Toujours dans la typologie du héros, Vincent Jouve a apporté une catégorisation intéressante du héros :

Le héros « convexe », c'est-à-dire « bombé », « renflé », impose l'exemplarité par sa seule présence qui suffit à justifier le récit. Le héros « concave », en revanche, ne renvoie qu'en creux à l'exemplarité de l'histoire. Sans être en lui-même digne d'admiration, il est le médium indispensable par où l'histoire fait sens. Les deux traits permanents du héros sont donc la singularité et l'exemplarité.⁶³

Donc selon Vincent Jouve nous avons deux types de héros

2.2.6.1 Le héros convexe protagoniste

Un personnage à la conduite exemplaire et qui occupe le devant de la scène. Il s'agit du héros classique qui, non seulement est, quantitativement, plus présent

⁶²TIMBAL-DUCLAUX, Op Cit, P82

⁶³JOUVE, Vincent, « Le Héros et ses masques », in : *Le Personnage romanesque, Cahiers de narratologie*, N°6, Presses de l'Université de Nice, 1995, p. 253. Cité par : MONTALBETTI, Christine, *Le Personnage*, GF Flammarion, « Corpus », 2003, p. 153.

que les autres personnages, mais qui, en outre, offre au public un miroir idéalisé. C'est par exemple, Énée, d'Artagnan, ou encore James Bond. Dans la mesure où il est au service de l'idéologie dominante qu'il fait triompher par ses exploits, on peut le désigner sous le nom de « champion ».⁶⁴

Vincent Jouve affirme que le personnage convexe se caractérise d'une conduite exemplaire. Il est marquant et imposant. Il incarne des valeurs positives et agit conformément à des normes morales. Il est un modèle pour les autres personnages et pour le lecteur lui-même. Et nous pouvons conclure que le personnage convexe est un personnage héros traditionnel.

2.2.6.2 Le héros concave protagoniste

Selon Vincent Jouve toujours ce personnage se caractérise comme suit :

Sa conduite est loin d'être exemplaire, mais il est le sujet d'une histoire qui, elle, est porteuse de leçon. En outre, comme il occupe le devant de la scène, c'est sur lui que se focalise l'attention du lecteur. C'est Bardamu dans le Voyage au bout de la nuit ou Roquentin dans La Nausée. Le terme de « cobaye » désignerait assez bien ce type de héros.⁶⁵

Dans le cas du héros concave, Vincent Jouve explique que la conduite de ce personnage n'est pas exemplaire contrairement au héros convexe. Cela signifie que son comportement n'est pas idéal ou conforme aux normes attendues. C'est le contraire du héros convexe à cause de sa négativité. Au final nous pouvons conclure que le héros concave reflète exactement la figure de l'antihéros.

3 Les caractéristiques d'un antihéros

Selon nos recherches, nous avons conclu que l'antihéros possède plusieurs caractéristiques distinctes. Voici un résumé de ces traits :

- L'antihéros est un personnage brave et fort, mais qui utilise ces qualités du côté du mal. Ses actes sont souvent motivés par des intérêts personnels.
- L'antihéros est froid et ne dégage aucun sentiment envers les hommes et les femmes. Il ne ressent ni amour, ni pitié, ni compassion.

⁶⁴Ibid.

⁶⁵ Ibid.

- -L'antihéros n'hésite pas à tuer de sang-froid, quel que soit le moyen utilisé. Il ne respecte pas les droits fondamentaux des individus.
- -L'antihéros agit toujours dans l'illégalité. Il ne respecte aucune loi. Aucune éthique.
- -L'antihéros est un personnage pessimiste et critique le monde qui l'entoure.
- -L'antihéros peut s'autodétruire, que ce soit par des addictions, des comportements autodestructeurs ou même des actes terroristes. Par exemple, le personnage de Seyf El Islam dans le roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi est un kamikaze.
- -L'antihéros est un personnage ambivalent qui ne sait où se positionner entre le bien et le mal.

En résumé, l'antihéros se démarque du héros traditionnel par ses comportements et ses pensées complexes et sombres. Il incarne l'incompréhension et l'indécision. Et c'est son positionnement du côté du mal qui fait de lui un antihéros.

Conclusion

Dans la littérature nous pouvons trouver deux types de personnages, un héros et un anti-héros.

Chacun a ses qualités et ses caractéristiques, et cela apporte un aspect unique à l'histoire et pousse les lecteurs à avoir des idées profondes sur la nature humaine. Le héros traditionnel, tel qu'il était décrit dans les épopées et les récits épiques, incarne des qualités exceptionnelles, (Sa beauté, sa force, son courage) le distinguent du commun des mortels. En opposition au héros traditionnel, l'anti-héros se caractérise par ses défauts et son approche réaliste. Il n'est pas doté de pouvoirs ni de courage surhumain. Au contraire, il peut être méchant, insignifiant, voire moralement ambigu mais aussi lâche.

Chapitre III

Le Terrorisme, du réel à la littérature

Introduction

Dans ce chapitre, nous explorerons l'histoire d'un phénomène mondial qui est le terrorisme, ce sujet a place importante dans l'actualité contemporaine.

Tout d'abord. Nous allons commencer par analyser les origines du terrorisme au sein des sociétés,

Ensuite nous analyserons l'évolution de ce phénomène, notamment en relation avec les croyances religieuses.

Nous aborderons également l'impact du terrorisme sur plusieurs pays, en prenant l'exemple de l'Algérie. Ce pays a été terriblement touché par cette période sombre de terrorisme et son implication dans la lutte contre les mouvements terroristes. Ces derniers ont assassiné de nombreux Algériens, y compris des intellectuels et des journalistes mais surtout des civils.

Nous parlerons d'un mouvement littéraire né dans cette période de terrorisme, en citant des auteurs, qui ont participé à ce mouvement pour la dénonciation, et la lutte pour la liberté.

Enfin, nous allons mettre le lien entre le personnage principal de *tuez-les tous*, en expliquant pourquoi Seyf El Islam pourrait être considéré comme un anti-héros, cela c'est par rapport à son positionnement du côté du mal, donc nous allons expliquer les deux notions « le mal » et « le bien ».

1 Terrorisme Comme Phénomène Historique

Avant d'attaquer la partie Pratique de notre recherche, nous devons tout d'abord expliquer pourquoi notre terroriste est classé comme antihéros. D'abord nous commençons par définir la notion de terrorisme.

1.1 Définition de terrorisme

Voici la définition du mot terrorisme selon le dictionnaire *Larousse* :

Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système.⁶⁶

Donc selon le dictionnaire *Larousse* le terroriste est un individu qui commet des actes de violence dans le but d'imposer son idéologie, ou pour semer la terreur dans une société, ou un pays, ou un gouvernement donné.

1.2 L'histoire du terrorisme

1.2.1 Le terrorisme comme phénomène mondial

« *Le terrorisme est l'emploi de la terreur à des fins idéologiques, politiques ou religieuses* »⁶⁷

Le terrorisme appelle à l'utilisation de la violence pour réaliser des objectifs politiques, idéologiques ou religieux. Les actes terroristes sont souvent motivés par des désaccords et des conflits politiques. Contrairement à la violence légale (celle qui est exercée par les forces de l'ordre), le terrorisme viole les normes humanistes et les normes établies par la loi. Les terroristes agissent en dehors de la loi et des systèmes judiciaires et cherchent à perturber l'ordre établi. Ce phénomène a existé depuis le Moyen Age comme nous l'affirme ce passage :

Des formes primitives de terrorisme apparaissent dans les meurtres systématiquement commis par les Zélotes contre l'occupant romain du royaume de Judée ou encore dans l'action, au Moyen Âge, de la secte dite des « assassins » retranchée dans la forteresse d'Alamut au nord de l'Iran actuel. Cette secte dirigeait ses tueurs contre ses ennemis politiques musulmans puis contre les chefs des croisés. Mais il s'agissait principalement de s'attaquer aux chefs ennemis et non de terroriser la population.⁶⁸

⁶⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terrorisme/77478>

⁶⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Terrorisme#cite_note-3

⁶⁸ https://cours.unjf.fr/repository/coursefilearea/file.php/205/Cours/09_item/indexI0.htm

Ce passage mentionne deux formes primitives de terrorisme dans l'histoire. « Les Zélotes, un groupe qui commet des attaques systématiques contre l'occupant romain en Judée. De même, la secte des « assassins » au Moyen Âge. Et ce passage prouve aussi que le terrorisme a toujours existé pas seulement avec l'arrivée des groupes terroristes islamistes. Nous allons citer des groupes terroristes que le monde a connus.

1.2.1.1 La bande à Bonnot 1911

Une partie du mouvement anarchique s'oriente vers le banditisme pour exprimer ses revendications et obtenir les moyens financiers de continuer la lutte. C'est notamment le cas de la « Bande à Bonnot » qui, en 1911 et 1912 multiplie les braquages violents. Le terrorisme devient un moyen au service de l'indépendance nationale. Avant la Première Guerre Mondiale, divers mouvements nationalistes apparaissent en Europe. Ces derniers revendiquent l'indépendance de leur pays, le droit de former une nation. Pour servir leur cause, les nationalistes se servent des armes du terrorisme. Les attentats font rage. Le plus célèbre est celui commis par un Serbe à l'encontre de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche le 28 juin 1914. Cet événement marque le début de la Première Guerre mondiale.⁶⁹

Pour pouvoir financer la lutte une partie du mouvement anarchique s'est tournée vers le banditisme. Nous prenons comme exemple La « Bande à Bonnot », un groupe qui a commis des braquages violents entre 1911 et 1912. Avant la Première Guerre mondiale, des mouvements nationalistes en Europe cherchaient à obtenir l'indépendance de leur pays, le terrorisme était le seul moyen pour faire pression.

1.2.1.2 L'Armée Républicaine Irlandaise en 1919

L'Armée Républicaine Irlandaise naît dans le contexte de la guerre civile d'indépendance en Irlande. Elle mène des actions violentes contre les Britanniques afin de les obliger à rendre une autonomie totale au pays. Lorsque l'indépendance de l'Irlande sera décrétée, l'organisation s'amoindrira. Elle reprendra toutefois les armes pour combattre en faveur des Catholiques d'Irlande du Nord et pour la réunification de l'île.⁷⁰

Cette armée est née pendant la guerre civile d'indépendance en Irlande. C'était la période où l'Irlande luttait pour son indépendance contre le Royaume-Uni. Pour objectif de forcer les britanniques à donner une totale autonomie à l'Irlande. Cependant elle a mené des actions violentes contre les

⁶⁹Ibid.

⁷⁰Ibid.

Britanniques,(des attentats, des attaques et des affrontements armés)pour un seul objectif et qui est l'indépendance de l'Irlande.

1.2.2 Le terrorisme islamiste

C'est à la fin des années 1970 que le mouvement terroriste islamiste est né et apparu partout dans le monde, également appelé « terrorisme djihadiste », ces nominations font références aux attentats et actes terroristes commis par des membres de ce mouvement terroriste. Son objectif c'est d'endoctriner le monde en utilisant la religion. L'attentat du 11 septembre 2001 est sans doute l'événement le plus emblématique et les acteurs de ces attentats sont des terroristes islamistes. Et c'est le thème principal de notre corpus sur lequel nous ferions notre l'étude. D'abord nous allons définir la notion du mouvement Djihadiste ou le Djihad en arabe qui désigne « *Combat pour défendre le domaine de l'islam* »⁷¹. Et ce sont des guerres contre des peuples et des pays, sous prétexte de défendre la religion de l'islam.

Plusieurs organisations djihadistes sont divisées à travers le monde comme nous le confirme Asiem El Difraoui dans *Le Djihadisme*

Des douzaines d'organisations djihadistes existent partout dans le monde. En Afrique: BokoHaram, d'origine nigériane; Al-Shabbaab, en Somalie; Al-Qaïda au Maghreb islamique, en Afrique du Nord; l'État islamique, en Libye. Au Proche-Orient : l'État islamique en Irak et au Levant; le Front Fatah Al-Cham, ex-Front Al-Nosra, ancienne branche locale d'Al-Qaïda, en Syrie; Al-Qaïda dans la péninsule Arabique, au Yémen et en Arabie saoudite. En Asie : Al-Qaïda Central, le noyau historique de l'organisation fondée par Oussama Ben Laden et aujourd'hui dirigée par le médecin égyptien Ayman al-Zawahiri, ainsi que différentes factions des Talibans en Afghanistan et des groupes comme Lashkar-e-Toiba au Pakistan ; différentes entités en Tchétchénie, en Ouzbékistan, en Indonésie ou aux Philippines.⁷²

Les mouvements terroristes islamistes ont laissé une empreinte profonde à l'échelle mondiale.Des douzaines d'organisations djihadistes existent partout dans le monde, de l'Afrique au Moyen-Orient en passant par l'Asie.Leurs actions ont eu des conséquences sur la stabilité internationale. Parmi les pays qui ont été victimes du terrorisme islamiste, l'Algérie qui a traversé une période sombre de son histoire, connue sous le nom de la « décennie noire. »

⁷¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/djihad/26226>

⁷² EL DIFRAOUI, Asiem, *Le Djihadisme*, .Alger, Que sais-je, Edition Puf, 2017, P3

1.2.3 La décennie noire en Algérie

Ce titre résume la période sombre qu'a vécue le peuple algérien entre 1991 et 2002, une guerre civile qui oppose le gouvernement algérien à ses côtés l'armée nationale populaire opposés à de différents groupes terroristes islamistes, voilà ce que nous avons trouvés comme définition exacte de cette décennie :

La guerre civile algérienne ou décennie noire (également appelée décennie du terrorisme, années de plomb ou années de braise est une guerre civile qui oppose entre 1992 et 2002 le gouvernement algérien, disposant de l'Armée nationale populaire (ANP), et divers groupes islamistes. Le conflit s'achève par la victoire des forces gouvernementales avec la reddition de l'Armée islamique du salut (AIS) et la défaite du Groupe islamique armé (GIA). En dix ans, les violences font entre 60 000 et 150 000 morts, ainsi que des milliers de disparus, un million de personnes déplacées, des dizaines de milliers d'exilés et plus de vingt milliards de dollars de dégâts⁷³

Durant cette période, les cibles étaient les journalistes, les enseignants, afin de créer un état islamique, sans accepter aucune religion à part l'islam aucune culture et aucune idéologie qui va à l'encontre de l'idéologie islamiste. Parmi les victimes de cette organisation terroriste : « *Le médecin et écrivain Laadi Flici assassiné dans son cabinet dans la Casbah (17 mars 1993)*⁷⁴.

Une autre victime algérienne pendant cette décennie, l'écrivain et poète Tahar Djaout qui a été : « *Grièvement blessé dans un attentat le 26 mai 1993, il meurt le 2 juin 1993 à Alger. Il est l'un des premiers intellectuels victime de la « décennie du terrorisme » en Algérie.*

2 Le terrorisme comme thème littéraire

A la fin des années 1990 pendant cette période de terrorisme en Algérie, un nouveau mouvement littéraire est né nommé « l'écriture d'urgence ». C'est des œuvres littéraires qui s'appuient sur des fictions réalistes pour décrire toutes les formes de violence, telles que les attentats, les assassinats.

⁷³ https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9cennie_noire

⁷⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A2di_Flici

2.1 1 Qu'est-ce que l'écriture de l'urgence ?

Pendant la décennie noire. Les auteurs algériens ont ressenti le besoin irrésistible d'écrire et de dénoncer ces événements tragiques en cours. Laviolence et les conflits ont poussé les écrivains à utiliser l'écriture comme moyen de témoignage et de résistance. Les écrivains ont utilisé leurs plumes pour dénoncer les souffrances vécues par le peuple algérien. Cette littérature d'urgence a été un moyen d'expression pour les victimes et un moyen pour rappeler au monde l'importance de la vérité, même dans les moments les plus atroces et les plus sombres de l'histoire. La notion d'écriture d'urgence a été lancée par les écrivains algériens eux-mêmes pour mettre l'accent sur la concomitance des faits et de leur écriture, autrement dit l'exigence est de faire coïncider dans le temps le réel et la fiction :

AssiaDjebar : "Je ne suis pourtant mue que par cette exigence-là d'une parole devant *l'imminence du désastre. L'écriture et l'urgence*" (*Le Blanc de l'Algérie*).

Rachid Boudjedra : "Il y a une *urgence à écrire* (...), à dire les choses" (*El Watan*).

Pour certains auteurs, il est ainsi clairement établi que c'est la substance à mettre en écriture qui dicte l'urgence. Mais un raccourci conduit à un glissement de sens : l'imminence du témoignage ("témoigner d'urgence") est devenue l'imminence de sa modalité ("par écrit") transformée en complément déterminatif ("de l'urgence")⁷⁵

De son côté, la chercheuse Soumya Ammar Khodja explique l'écriture d'urgence comme suit :

Je crois que ces écritures longent, au plus près, ce point nodal : là où la mort et la vie, haletantes, s'entrelacent le plus férocement jusqu'à se confondre... « Un jour », en Algérie, le réel devint d'une innommable étrangeté. En vrac, en voici quelques aspects : attentat à la bombe à l'aéroport d'Alger (août 1992) ; assassinat de M'HammedBoukhobza, sociologue, égorgé, éventré dans son domicile (1993) ; Katia Bengana, adolescente, tuée par balles (1994) ... La meule de la terreur ne devait pas cesser de broyer les vies humaines. Ce réel devenant de plus en plus fou, chaotique, comment le supporter, lui faire face (ou lui échapper) ? L'écriture semble être une réponse, une réaction.⁷⁶

⁷⁵ BONN, Charles, BOUALIT, Farida (dir.), *Paysages littéraires algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?*, Paris, L'Harmattan, coll. « Etudes littéraires maghrébines », 1999, p. 35.

⁷⁶ AMMAR KHODJA, Soumya, « Écritures d'urgence de femmes algériennes », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, |1999, mis en ligne le 29 mai 2006, consulté le 29 septembre 2021. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/cliio/289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cliio.289>

Nous devons préciser que le roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi, ne s'inscrit pas dans le mouvement d'écriture d'urgence. En effet, cette œuvre aborde un acte terroriste qui a été commis aux États-Unis d'Amérique et non pas en Algérie. De plus, ce roman a été publié en 2006, tandis que dans les œuvres inscrites au mouvement de l'écriture d'urgence étaient écrites pendant la période de la guerre civile. Cependant, il est essentiel de mentionner ce mouvement littéraire qui partage le thème qui est le terrorisme, et de souligner l'importance qu'a eue l'écriture d'urgence pendant la décennie noire.

Parmi les écrivains et les romans de cette période sombre, nous pouvons citer plusieurs œuvres comme exemples.

2.1.1 Rachid Mimouni

L'auteur algérien a publié deux romans durant cette période sombre : *La Malédiction* en 1993, qui explore les thèmes de l'identité et de la mémoire, et *Timimoun* en 1994, qui raconte l'histoire d'un jeune garçon qui fait face à la réalité de la guerre civile en Algérie durant les années 90. Une période marquée où les conflits politiques sont très présents, et les rivalités pour le pouvoir aussi. Mais aussi le thème du terrorisme est fort présent dans ce roman.

2.1.2 Assia Djebbar

Une figure importante de la littérature algérienne, a également participé à ce mouvement littéraire avec le roman : *Le Blanc de l'Algérie* en 1996, dans ce roman Assia Djebbar :

Convoquer les morts, ces " chers disparus ", et restituer leurs derniers instants, l'horreur de leur mort, la douleur de leurs proches, comme un cérémonial dans un pays en proie à la guerre, où l'écrivain est offert en victime propitiatoire, tel est le propos de ce récit qui répond autant à une exigence de mémoire immédiate qu'à un désir de lire autrement l'histoire de l'Algérie.⁷⁷

Ce roman décrit la situation dans laquelle les algériens vivaient durant la période du terrorisme, les horreurs, les assassinats, les souffrances des proches des victimes. Une nouvelle colonisation où nul ne peut défendre les peuples, où les écrivains sont victimes des terroristes, des victimes qui sont offerts comme des offrandes.

⁷⁷<https://www.babelio.com/livres/Djebbar-Le-blanc-de-l-Algerie/22824>

2.1.3 Yasmina Khadra

Mohammed Moulessehoul, a écrit *L'Automne des Chimères* en 1998, un roman qui explore les relations humaines dans un contexte de conflit, et *A Quoi rêvent les loups* en 1999, qui suit les aventures d'un jeune homme dans le désert algérien. *L'automne des chimères* : L'histoire se déroule en l'Algérie durant les années 90, en pleine guerre civile (pendant la décennie noire). Le commissaire Llob enquête sur des crimes et des actes de violences qui ont secoué le pays. « *Pendant que les théoriciens cherchent ailleurs la chimère, l'intégrisme religieux gagne du terrain. Les pompiers, censés éteindre les incendies, sont en réalité des pyromanes* »⁷⁸. L'atmosphère est sombre et désespérée, reflétant l'état du pays à cette époque l'époque des attentats dans un pays où les terroristes commencent à prendre du terrain.

2.1.4 Maïssa Bey

Elle a offert *Au commencement était la mer* en 1996 :

Ce livre se situe dans une Algérie menacée par les Islamistes, l'héroïne, jeune, belle, frémissante devant les promesses de la vie et rebelle déjà au destin qu'on lui impose. Et ses 15 ans, la petite sœur Fériel, et surtout Djamel le grand frère, sombre, menaçant, enfermé dans une autre histoire Puis c'est la rencontre avec Karim le faible, l'amour en secret et ses conséquences dramatiques avec, au. Bout, la mort sous les jets de pierre du grand frère vengeur et gardien de la tradition Un drame qu'on devine malheureusement quotidien dans une Algérie tellurique.⁷⁹

L'histoire introduit Nadia, une adolescente de 18 ans qui aime la beauté, l'amour et la vie. Nadia refuse de se soumettre au destin qu'on lui impose. Elle vit en Algérie dans une époque où les violences faites aux femmes sont malheureusement très fréquentes. Un jour, elle rencontre Karim avec qui une histoire d'amour va naître, malheureusement cette histoire d'amour aura des conséquences dramatiques, Djamel le grand frère de Nadia est un islamiste, un personnage sombre et menaçant qui condamne à mort sa sœur sous les jets de pierre. Ce roman résume la souffrance dans laquelle les femmes étaient entrain de subir pendant cette guerre civile.

⁷⁸ <https://www.babelio.com/livres/Khadra-LAutomne-des-chimeres/15883>

⁷⁹ <https://www.goodreads.com/book/show/22437993-au-commencement-tait-la-mer>

2.1.5 Mohammed Dib

Pendant la décennie noire, Mohammed Dib a sorti son livre *Si diable veut* en 1998, dont le thème parle du terrorisme et de la violence à travers des expressions métaphoriques « *les chiens ensauvagés qui ont attaqué le village et ses habitants en tuant une fille des leurs* » :

Dans un village de l'Algérie profonde, deux vieux qui n'espèrent plus rien, voient arriver leur neveu qui a grandi au loin et choisit de revenir au pays. Ymran, l'enfant des banlieues parisiennes ne comprend rien à cette société féodale, à ces étranges fiançailles qu'on lui impose. Mais il n'est pas seul à bouleverser la vie paisible du village: des chiens ensauvagés ont attaqué et reviennent en force le jour de la fête du mouton, attirés par l'odeur du sang.⁸⁰

Mohammed Dib présente une histoire riche en métaphore, utilisant un langage poétique pour exprimer d'une manière très subtile les aspects cachés des atrocités commises dans cette période. Il reflète les réalités politique et sociale de l'Algérie durant les années 90. Évidemment qu'il a mis en avant le terrorisme comme thème central. *Si diable veut* est l'une des œuvres essentielles qui traite le sujet de l'intégrisme et du terrorisme pendant la décennie noire comme nous le confirme Rachid Mokhtari :

Si Diable veut, Mohammed Dib est allé loin, sur près d'un demi-siècle d'écriture, dans l'investigation du signe littéraire. La manière d'appréhender l'histoire de la terre algérienne passe, dans le roman algérien, de ses fondateurs aux plus récents, de la dépossession coloniale à une autre dépossession, celle de "l'ensauvagement" de l'indépendance du pays qui s'exprime dans le discours froid d'une syntaxe abrupte, dénudée d'expansions, réduite à ses constituants immédiats.⁸¹

Mohammed Dib utilise le terme chien enragés pour décrire implicitement les terroristes et leurs actes sauvages. « *De la dépossession coloniale à une autre dépossession, celle de "l'ensauvagement"* » ce passage explique le fait que l'Algérie a déjà connu de telles atrocités durant la période coloniale, mais même après l'indépendance, l'Algérie tombe sur un autre colonisateur, et qui est le terrorisme.

2.1.6 Boualam Sansal

Il a publié *Le Serment des Barbares* en 1999, un roman qui explore les thèmes du sacrifice et de l'amitié pendant la décennie noire :

⁸⁰<https://www.babelio.com/livres/Dib-Si-Diable-veut/179043>

⁸¹MOKHTARI, Rachid, *La graphie de l'horreur*, Essai sur la littérature Algérienne (1990-2000), Chihab éditions, 2018, P25

Le roman de Boualem Sansal s'ouvre sur une grande et puissante description de la petite ville de Rouïba, non loin d'Alger. Là, comme partout en Algérie, on peut mesurer la métamorphose des villes et la métamorphose des hommes que ces trente dernières années ont transfigurés tragiquement. Après trente ans justement, Abdallah, un modeste ouvrier agricole parti travailler en France, de retour enfin au pays, ne reconnaît plus ni la terre, ni les siens. "J'ai laissé un paradis, je retrouve un enfer"⁸²

L'histoire se déroule à Rouïba, une ville en Algérie, cette histoire commence avec l'assassinat de deux personnages totalement déférents : Si Moh, un riche commerçant corrompu, et Abdallah Bakour, un pauvre travailleur agricole en France qui est choqué de l'état de son pays comme il est précisé dans le passage « *j'ai laissé un paradis, je retrouve un enfer* ». Les deux hommes ont été assassinés durant la décennie noire, L'inspecteur Larbi mène l'enquête et qui tente d'éviter la corruption. L'extrait montre clairement Boualam Sansal son désenchantement sur l'état de son pays qui était un paradis, mais qui a été finalement transformé en enfer.

Boualam Sansal a aussi sorti *Gouverner au nom d'Allah*. Un ouvrage où il explore l'impact et les dangers de l'islamisme politique sur la société. Il analyse comment les gouvernements qui se cache derrière l'islam et qui utilisent la religion pour justifier leurs actions, mais il explique aussi comment les terroristes justifient leurs actes, nous avons pris cette exemple de l'ouvrage, une fatwa qui ordonnent de tuer toutes personne qui participe à l'écriture ou impression à la publication de versets qui s'oppose à l'Islam mérite la peine de mort :

Il est révoltant de voir que la vie d'un homme tient à une fatwa de quelques lignes. En l'occurrence, elle dit ceci : Au nom de Dieu le Tout-Puissant. Il n'y a qu'un Dieu à qui nous retournerons tous. Je veux informer tous les musulmans que l'auteur du livre intitulé, Les versets sataniques, qui a été écrit, imprimé et publié en opposition à l'Islam, au Prophète et au Coran, aussi bien que ceux qui l'ont publié ou connaissent son contenu ont été condamnés à mort. J'appelle tous les musulmans zélés à les exécuter rapidement, où qu'ils se trouvent, afin que nul n'insulte les saintetés islamiques. Celui qui sera tué sur son chemin sera considéré comme un martyr. C'est la volonté de Dieu. De plus, quiconque approchera l'auteur du livre, sans avoir le pouvoir de l'exécuter, devra le traduire devant le peuple afin qu'il soit puni pour ses actions. Que Dieu vous bénisse tous. »⁸³

⁸²<https://www.babelio.com/livres/Sansal-Le-serment-des-barbares/30900>

⁸³SANSAL, Boualam, *Gouverner au nom d'Allah*, Edition Gallimard, Collection Folio, 2013, P146

2.2 L'image du terroriste dans la littérature d'urgence

En ce qui concerne l'image littéraire que les écrivains ont donnée à leurs personnages terroristes, nous avons constaté que Rachid Mokhtari a résumé cela en se référant à Boualem Sansal, Yasmina Khadra et Rachid Boudjedra. Dans son ouvrage intitulé *Sansal Khadra Boudjedra face au GIA séducteur*.

Rachid Mokhtari résume l'œuvre de Yasmina Khadra *A quoi rêvent les loups*, et *Les agneaux du seigneur* :

A quoi rêvent les loups, Les agneaux du Seigneur et son roman autobiographique signé sous sa véritable identité, *L'Ecrivain*, explorent la société algérienne plongée dans le chaos des années 1990. Parmi toutes ses œuvres, il a consacré deux romans qui décrivent, chacun, dans une situation spatio-temporelle précisément fixée, la montée de l'intégrisme et les massacres qui ont accompagné le règne de l'intolérance. D'abord, en situation rurale, dans un village isolé de l'Ouest algérien, dans le roman intitulé *Les agneaux du Seigneur*. Puis, avec *A quoi rêvent les loups*, à travers le personnage central de Nafa, il explore l'inextricable réseau du terrorisme dans sa complexité socioculturelle⁸⁴.

A quoi rêvent les loups raconte un itinéraire insensé, et pourtant presque banal, aujourd'hui, en Algérie. Nous sommes à la fin des années 80. Nafa Walid est un jeune Algérois d'origine très modeste qui rêve d'une très improbable carrière d'acteur international. En attendant la gloire, il devient chauffeur de l'une des plus prestigieuses familles d'Alger. Il découvre du même coup l'univers totalement corrompu de la nomenclature algérienne. Pour ces gens riches au-delà de l'imaginable, les lois communes ne s'appliquent pas. Nafa va en faire la très cruelle expérience.

Nafa est bouleversé par le système et il veut changer les choses. Il est repéré par un groupe d'intégriste et ils ont trouvé un moyen de l'endoctriner. Ils exploitent sa haine et sa colère et son désir de changement pour le recruter. Ils lui promettent la lutte contre l'injustice et de finalement créer la différence. Il est formé à l'idéologie extrémiste. On lui explique que la violence est justifiée pour atteindre leurs objectifs. Ils ont su manipuler Nafa avec des croyances radicales et devient de plus en plus membre dans le groupe terroriste. Il est finalement prêt à tout pour la cause. Il participe à des actes atroces comme égorger un bébé, et il perd peu à peu son humanité et sa pitié.

⁸⁴ MOKHTARI, Rachid, *Sansal Khadra Boudjedra face au GIA séducteur*, Edition Marguerite, 2015. P22

Et dans l'œuvre *Les agneaux du seigneur* voilà comment le site Biblio nous résume cette œuvre :

Ghachimat est un village de l'Algérie d'aujourd'hui : on se connaît depuis l'enfance, on se jalouse et on se jauge. On s'affronte en secret pour obtenir la main d'une fille. On déteste ceux qui ont réussi, on méprise ceux qui sont restés dans la misère. On étouffe sous le joug d'une tradition obsolète. On ne s'émeut guère des événements qui embrasent la capitale. Mais il suffit du retour au pays d'un enfant fanatisé, pour que les habitants de Ghachimat basculent dans le crime collectif, portés par le ressentiment et la rancœur. Et c'est ainsi que, progressivement, des garçons bien tranquilles deviennent des tueurs en série⁸⁵

Ce texte décrit de manière émouvante les problèmes et les désaccords qui se produisent dans le village de Ghachimat. Les rivalités, la jalousie, la méfiance et la tradition étouffante, tous ces éléments sont des facteurs d'une tragédie qui se déroule dans ce lieu. Et le retour d'un enfant fanatique, qui est l'élément déclencheur d'une série d'événements terroriste et violente.

L'ouvrage de Rachid Mokhtarin est pas seulement une analyse des œuvres de Yasmina Khadra. Mais aussi les œuvres de Boualam Sansal et Rachid Boudjedra, des grands auteurs qui ont pu prendre leurs courages à deux mains et narré, et combattre ces mouvements et ces organisations terroristes, grâce à leurs plumes et leurs idées.

2.3 La figure du terroriste entre le bien et le mal

Après avoir analysé les actes commis par les terroristes, il est clair que ces actions violent les droits de l'homme, à la liberté, à la sécurité. Cependant, si nous analysons le point de vue des terroristes, nous constatons qu'un djihadiste qui se sacrifie où qui s'autodétruit pour leurs causes est considéré comme un héros. Parmi les caractéristiques d'un héros traditionnel, il est important que le personnage fasse preuve de courage et se battre pour défendre ses causes et ses valeurs. Cependant, les valeurs et les causes de ces personnages vont à l'encontre de l'humanité. Certes le terroriste a certaines caractéristiques d'un héros, mais il l'est utilise contre les valeurs humaines, donc du côté du mal. C'est ce qui fait de lui un anti-héros.

2.3.1 Qu'est-ce que le Bien ?

Nous pouvons dire que le Bien relève du domaine de la morale qui est un ensemble de valeurs destinées à guider l'homme et à organiser les relations humaines

⁸⁵ <https://www.babelio.com/livres/Khadra-Les-agneaux-du-Seigneur/18503>

de façon à ce que la vie en commun soit possible. Voici une explication claire du Bien comme valeur morale s'inscrivant dans la positivité et l'intérêt commun :

Pour le sens commun, la morale consiste à énoncer un certain nombre de règles d'action comme « Tu ne tueras point », « Respecte ton prochain », etc. c'est parce qu'elle énonce des normes, des règles, qu'on dit de la morale qu'elle est une discipline *normative* : toutes les sociétés élaborent un certain nombre de règles permettant de « juger » une action par préférence à un système de valeurs qui constituent un code de conduite. L'homme qui respecte ce code est dit « bon » ou « juste » tandis que celui qui le transgresse est jugé « méchant » ou « injuste ». Mais le jugement énoncé n'est pas vraiment un jugement de valeur : il compare un fait particulier à une règle élaborée par le groupe social. A ce niveau, la morale n'est pas une préoccupation philosophique : c'est un fait humain universel même si ses énoncés diffèrent d'une époque à l'autre, d'une société à l'autre.⁸⁶

France Farago, la morale énonce des normes et des règles à suivre comme l'exemple cité dans le passage « *Tu ne tueras point* » et « *respecte ton prochain* », si une personne suit ces règles elle sera jugée de gentille de bon et d'exemple à suivre, par contre la personne qui viole et ne respecte pas ces règles elle sera jugé de mauvais, d'injuste, et d'un hors la loi. Le jugement mentionné dans le passage n'est surtout pas un jugement de valeur où un jugement personnel, mais c'est plutôt la comparaison entre l'acte commis et les codes qui ont été établie par la société. Cela indique que la morale diffère selon les cultures et les traditions d'une société à une autre et d'une époque à une autre. Donc la notion du bien reste variables selon les cultures et les époques.

2.3.2 Qu'est-ce que le Mal ?

Le mal peut être lié à plusieurs domaine religion, culture, tradition, loi comme nous le confirme Paul Ricœur dans *Le Mal*

Dans la rigueur du terme, le mal moral-le péché en langage religieux - désigne ce qui fait de l'action humaine un objet d'imputation, d'accusation et de blâme. L'imputation consiste à assigner à un sujet responsable une action susceptible d'appréciation morale. L'accusation caractérise l'action elle-même comme violation du code éthique dominant dans la communauté considérée. Le blâme désigne le jugement de condamnation en vertu duquel l'auteur de l'action est déclaré coupable ça et mérite d'être puni. C'est ici que le mal moral interfère avec la souffrance, dans la mesure où la punition est une souffrance infligée.⁸⁷

D'abord, l'auteur a lié le mal à la religion, dans le langage religieux le mal est traduit par « *le péché* » donc d'un côté religieux tous ce qui est péché évoque le mal. Il

⁸⁶ FARAGO, France (dir.), *Philosophie. Terminale L*, Rosny-sous-Bois, Bréal, 2001, p. 467.

⁸⁷ RICŒUR, Paul, *Le Mal un défi à la philosophie et à la théologie*, Genève, 2004, P22

parle aussi « *d'imputation* » ce qui signifie l'attribution d'une action à un individu qui est responsable de ses choix, malgré le fait que son acte ne respecte pas les normes et codes de la société, il doit assumer toutes conséquences. Ensuite il évoque l'accusation, c'est ce qui concerne directement l'action « accuser quelqu'un d'avoir commis un crime ou une infraction » l'action qui ne respecte pas les codes éthiques de la société, le troisième point que l'auteur a cité, c'est le « *blâme* ». C'est ce qui correspond à la condamnation et au jugement, et c'est le fait de juger la personne qui a commis l'acte et le considérer comme coupable, cette personne doit être punie par la loi.

Les conséquences de ces actes sont les punitions, comme le décrit ce passage « *mérite d'être puni. C'est ici que le mal moral interfère avec la souffrance, dans la mesure où la punition est une souffrance infligée.* » Et c'est pendant cette punition, que l'auteur de l'acte se rend compte du crime qu'il a commis et sentir le sentiment de culpabilité qui le détruira psychologiquement.

Voilà les raisons pour lesquelles nous avons lié notre personnage à un anti-héros qui incarne le mal, pendant que le vrai héros commet des actions honorables pour aider la société. L'anti-héros fait tout le contraire, comme le cas de Seyf El Islam qui est un héros aux yeux de son organisation, de l'autre côté c'est un personnage qui est contre les valeurs humaines, qui a commis un crime terrible et ignoble contre l'humanité.

Finalement, c'est par la présence du bien que nous pouvons discerner le mal, c'est par la présence du mal que nous pouvons discerner bien.

Conclusion

Notre exploration sur l'histoire du terrorisme nous a dévoilé une réalité complexe et tragique en occident et surtout au moyen orient. Nous avons vu comment ce phénomène a réussi à traverser les frontières partout dans le monde, laissant après leur passage la destruction, la peur, des victimes. L'Algérie, comme de nombreux autres pays, a dû affronter cette dure réalité, avec des conséquences qui seront toujours gravés dans les esprits de cette société. Les intellectuels algériens et des journalistes ont fourni des efforts décisifs dans la lutte contre le terrorisme, mais cela leur a coûté la vie. Les victimes, souvent innocentes, ont payé le prix de leur vie dans un conflit qui n'était pas le leur. Au final l'antihéros est un personnage qui a choisi d'abandonner le chemin du bien, pour prendre le chemin du mal.

Chapitre IV

Seyf El Islam : Portrait d'un Antihéros

Introduction

Dans cette dernière étape de notre étude, nous allons essayer de prouver que le personnage principal du roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi est un antihéros. Ce roman explore la personnalité complexe et ambiguë de Seyf El Islam, un terroriste qui, aidé de ses complices, prend le contrôle d'un avion et le précipite sur la world trade Center le 11 septembre 2001. Avant cette tragédie, nous allons suivre les pensées de Seyf El Islam, ses doutes, ses motivations et ses conflits intérieurs. En tant qu'antihéros, il incarne une dualité fascinante à la fois meurtrier et victime, idéaliste et désespéré. Nous analyserons également les thèmes du terrorisme, de l'identité dans le contexte de ce personnage complexe. Enfin, nous examinerons la signification du récit de l'oiseau présent dans le roman. Une histoire qui peut avoir plusieurs sens « une envie de se libérer ? » ou « prédire des faits ».

Nous allons deviser notre partie de pratique selon les chapitres du roman qui sont 3. L'éternel retour, Le roi des oiseaux, Le retour de l'éternel. A travers ces chapitres nous allons essayer de prouver que notre personnage principal dans le roman *tuez-les tous* de Salim Bachi est un antihéros.

1 L'éternel retour

« *L'éternel retour* » est le titre du premier chapitre de notre corpus, *Tuez-les tous*, écrit par Salim Bachi. Dans ce chapitre initial, nous extrairons et analyserons des passages du roman afin d'identifier et d'étudier les traits antihéroïques du protagoniste.

1.1 Seyf El Islam : Une figure de radicalisme, de complexité et d'ambivalence

Seyf El Islam, le personnage principal du roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi, est avant tout un terroriste radical. Voici une définition d'une personne radicale « *Quand une personne est prête à utiliser la violence pour défendre des idées politiques ou religieuses extrêmes, on dit qu'elle se radicalise* »⁸⁸. Et c'est exactement ce qu'a fait le terroriste Seyf El Islam contre les États-Unis d'Amérique. Avant cela, c'est pour cette raison là que « *l'organisation terroriste comptait Seyf El Islam parmi les siens* », et c'est ce que nous avons constaté dès le début de notre roman.

« S'il n'avait pas été aussi radical, l'organisation ne l'aurait jamais compté parmi les siens. Ils sentaient bien qu'il n'était pas un croyant orthodoxe, mais ils aimaient ça. Ils répétaient souvent que les plus sceptiques étaient sur la voie de la vérité »⁸⁹

Nous pouvons déjà apercevoir la psychologie de notre personnage, le terroriste en personne. Nous avons la confirmation que Seyf El Islam est extrêmement radical, au point de commettre un crime juste pour satisfaire son organisation. Cette dernière l'a trouvé non croyant orthodoxe, et c'est ce qui les a aidés à l'accueillir et à ouvrir la porte de l'organisation à leur nouveau kamikaze.

Et dès le début du récit, nous constatons que le terroriste sait que le chemin qu'il a suivi est sombre et qu'il ne mènera à rien, comme il est cité dans ce passage « *Quand il se civilisait et s'appêtait à devenir un des leurs, un sale type sans histoires et sans histoires, un intégré en voie de désintégration, mais il avait préféré l'intégrisme ; des deux mots, il avait choisi le pire.* »⁹⁰

⁸⁸<https://www.1jourlactu.com/monde/cest-quoi-la-radicalisation#:~:text=Quand%20une%20personne%20est%20pr%C3%AAte,sa%20religion%2C%20l'islam>

⁸⁹BACHI, Salim, *Tuez-les tous*, Paris, Editions Gallimard, col : Folio, 2006, P13

⁹⁰BACHI, Op. Cit. P15

Seyf El Islam a choisi l'extrémisme plutôt que pour l'intégration sociale souligne sa nature antihéroïque, mettant en évidence son conflit intérieur et son écart par rapport aux normes acceptées, typique des personnages marginalisés qui remettent en question les valeurs établies.

Nous avons directement des preuves que notre personnage a toujours eu l'habitude de prendre de mauvaises décisions, comme celle d'intégrer une organisation terroriste et intégriste. La cause de cette intégration est l'endoctrinement la haine envers l'Occident. « *La mort courait dans le monde comme une nouvelle à la mode. L'Afrique. Le Rwanda. Le Vietnam, le Cambodge. Le Liban, l'Algérie, le Chili, l'Argentine, la Tchétchénie. Responsabilité de l'occident « coupable ! » avaient décrété les docteurs de la loi* »⁹¹

Selon leur organisation, les guerres qui se sont déclenchées sont attribuées à l'Occident, et qu'il est nécessaire de leur déclarer la guerre.

1.2 Le Premier péché

Nous pouvons dire que notre personnage est complexe, tout à fait le contraire d'un héros traditionnel. Nous devons préciser que Seyf El Islam est un personnage Anti-saint, cette notion de héros saint nous vient tout droit de chez Joseph Campbell le héros saint est :

Doté d'une compréhension pure, maîtrisant le soi avec fermeté, détaché du son et des autres objets, abandonnant amour et haine, demeurant dans la solitude, mangent peu, contrôlant la parole, le corps et l'esprit, constamment engagé dans la méditation et la concentration et cultivant l'affranchissement de la passion, renonçant à l'amour-propre et au pouvoir à la fierté et à la convoitise, à la colère et à ses biens, paisible en son cœur libre de son ego, il se rend digne et capable de s'unir à l'impérissable⁹²

Selon la définition de Joseph Campbell, le héros saint est celui qui ne se laisse pas emporter par ses sentiments et ses émotions. C'est un héros qui résiste à la haine et à l'amour, et surtout, c'est quelqu'un qui pratique la méditation. En effet, lorsqu'on parle d'une personne sainte, il est sous-entendu qu'elle est forcément liée à une religion et qu'elle en suit les pratiques. C'est pourquoi Seyf El Islam est à la fois un anti-héros et un anti-saint. L'histoire nous montre bien que Seyf El Islam est musulman, il ne respecte pas les principes de sa religion, comme il est figuré dans le passage « *il alluma la télé,*

⁹¹BACHI, Op. Cit. P17

⁹²CAMPBELL. Joseph. *Le héros aux mille et un visages*. Paris. Oxus. 2010. P303

*et commença à boire son champagne »*⁹³ Dans l'islam boire des boissons alcoolisées est péché, et c'est pour cela que notre personnage est en conflit avec lui-même, il est dans une ambivalence, où il ne sait plus ce qu'il fait, comme nous le confirme ce passage

Il remplit une nouvelle flute. C'était un musulman. Il n'aurait pas dû boire « ils t'interrogent au sujet du vin et du jeu de hasard. Ils comportent tous deux, pour les hommes un grand péché est un avantage, mais le péché qui s'y trouve est plus grand que leur utilité »⁹⁴

Boire est un péché mais dans leur organisation si on ils combattent au côté de dieu, leurs destin au paradis est assuré, et ils ne perdent rien de leurs âmes même en commettant les pires péchés comme nous l'avons trouvé dans la même page « *Certains pensaient à cyrtha, par exemple, que l'on pouvait tuer femmes et enfants, et violer femmes et enfants, et de ne rien perdre de son âme »*⁹⁵

Tuer et violer dans la religion sont de terribles péchés qu'un humain peut commettre, et des actes qu'aucun héros ne pourrait commettre.

1.3 La peur d'un antihéros

Il ouvrit son sac et en sortit une boîte bleue. A l'intérieur, des pilules de toutes les couleurs. Il en prendrait une maintenant et un autre demain. Avant de partir. De l'ecstasy ? Un euphorisant quelconque. Il était normal qu'ils ressentent de la peur. Dieu aimait leur peur. Cela faisait partie de la foi. Mais pour ce qu'ils avaient à accomplir, il exigeait une main sûre, un esprit acéré.⁹⁶

Voici une preuve d'ambivalence de notre personnage, qui suscite la peur et de l'incertitude même chez ceux qui croient en leur lutte. Cet extrait, où Seyf El Islam consomme de l'ecstasy pour affronter sa peur, démontre que son douteage à chaque minute qui passe et à chaque heure qui le rapproche de sa quête. Le détail selon lequel *Dieu aimait leur peur* n'était, en réalité, qu'un moyen de manipuler tous les membres de cette organisation antihumaniste.

⁹³BACHI, Op. Cit. P16

⁹⁴BACHI, Op. Cit. P17

⁹⁵BACHI, Op. Cit. P17

⁹⁶BACHI, Op. Cit, P18

1.4 Séparation de son passé

Un héros traditionnel est un personnage dévoué au service de sa communauté, profondément attaché à ses origines, ses sources, son enfance et sa famille. En revanche, notre personnage, qualifié de terroriste, qui a perdu sa mère à la naissance, s'est détaché de toute sa communauté d'origine. Devenu apatride, il a trouvé refuge dans une nouvelle 'communauté' : l'organisation terroriste qui l'a endoctriné et lui a imposé d'effacer tout son passé.

C'était encore pire que chez lui. A cyrtha ? Chez lui ! Il n'avait plus de chez lui. C'était fini, terminé. Il était parti, avait abandonné sa jeunesse, ses amis, ses parents, il était sorti de la communauté, et il avait quitté le royaume de dieu, son royaume, sa communauté, et il ne lui pardonnerait jamais⁹⁷.

C'est en quittant son domicile que le nom Seyf El Islam lui a été attribué de la part de l'organisation « l'organisation *leur avait demandé de tout oublier. Famille. Origine. Identité. Elle leur avait octroyé des noms de guerre : Seyf El Islam, Abou Antar El Naser, Ibn Taghout* »⁹⁸

Voici comment l'organisation terroriste attribue des noms de guerre aux nouveaux arrivants : 'Seyf El Islam' est une expression en arabe composée de deux mots « Seyf » et « El Islam » que nous pouvons expliquer de la façon suivante :

- 'Seyf' signifiant « épée ».
- El Islam qui signifie selon le dictionnaire *Le Robert* « *Religion prêchée par Mahomet (Muhammad) et fondée sur le Coran.* »⁹⁹

Ce nom peut donc être interprété comme l'épée de l'Islam, symbolisant le combat au nom de la foi islamique. Le prénom reflète la violence et la mort ; l'épée a toujours été un symbole de guerre et de sang. Ainsi, ce prénom reflète la psychologie et les actions que le personnage est destiné à se lancer. Selon Philippe Hamon il y a une relation de « motivation » entre le personnage et son nom. Surtout des cas où le nom explique l'être du personnage, annonce ses actes. Ce nom se construit donc « *en fonction de la « valeur » du personnage,*

⁹⁷BACHI, Op. Cit. P 21

⁹⁸BACHI, Op. Cit P 22

⁹⁹<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/islam#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20islam%20E2%80%8B%20E2%80%8B,peuples%20musulmans%20et%20leur%20civilisation>

*c'est-à-dire en fonction de la somme d'informations dont il est le support tout au long du récit*¹⁰⁰ ».

Le prénom Seyf El Islam est lourd de significations au sein du roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi. Comme l'indique Philippe Hamon, le nom d'un personnage n'est pas sans importance ; il révèle souvent des éléments importants de sa psychologie et peut même annoncer de ses actions futures. Dans le cas de Seyf El Islam, son nom évoque non seulement la violence et la lutte armée mais aussi une certaine prédestination à suivre un chemin de terrorisme. Ce prénom, qui signifie l'épée de l'Islam, symbolise un anti-héros confronté entre sa foi et la violence. Les noms peuvent résumer l'histoire du personnage, ces noms peuvent fonctionner : *« comme des condensés de programmes narratifs, anticipant et laissant préfigurer le destin même des personnages (...) qui les portent.*¹⁰¹ »

Les noms des personnages dans une œuvre littéraire sont comme des résumés de leurs histoires ou destins. Ils peuvent donner des indices sur les événements futurs qui attendent ces personnages.

1.5 Ambivalence entre principe religieux et envie

Dans cet extrait que nous avons tiré du texte, nous pouvons constater que notre personnage est perdu dans un dilemme qui l'empêche de prendre une décision. Et ce dilemme est : doit-il suivre ses principes religieux ou céder à ses envies ? Voici l'extrait :

La boîte comptait plusieurs étages et autant de bars illuminés; et de la musique, furieuse, comme en enfer. Il aimait ça, la musique de la démente. Elle concordait. Elle épousait les vagues des danseurs, elle brûlait les putes et les macs qui se tordaient dans les feux. Elle les découpait au laser comme son âme pendant toutes ces années. Dieu était inscrit en lettres brûlantes sur les nuages. Et elles dansaient, se déhanchaient vêtues dévêtues comme des salopes. Elles l'excitaient, mais c'était peut-être la saleté qu'il avait prise avant de venir qui provoquait cette immense vague qui le submergeait avec la fureur des décibels. Les pilules et le champagne explosaient sous son crâne. Il se sentait bien.¹⁰²

¹⁰⁰ HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », BARTHES, Roland et al, *Poétique du récit*, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 1977, p. 147.

¹⁰¹ HAMON, Op. Cit, p. 150.

¹⁰² BACHI, Op. Cit, P24

La description de la boîte de nuit, *avec ses étages, ses bars illuminés et sa musique furieuse*, crée une ambiance oppressante, l'auteur utilise des images fortes est convaincante pour immerger le lecteur dans cet environnement. L'expression "musique de la démence" suggère la folie. *Dieu" en lettre brûlantes sur les nuages*, cela pourrait signifier la dualité « divinité et l'envie ». Malgré que le personnage soit conscient que sa présence dans un tel endroit, va contre ces principes religieux mais son envie est plus forte que sa foi. Mais la cause de sa présence au bar était la drogue qu'il a consommée avant de sortir. La notion d'antihéros peut être soulignée par l'ambivalence du personnage, Seyf El Islam, qui se trouve dans un lieu qui représente la décadence et va à l'encontre de ses principes religieux. Il est tiraillé entre ses désirs humains et sa foi, ce qui le rend profondément humain et imparfait, caractéristiques typiques de l'antihéros.

1.6 Un gosse de riche, un fils fort

Il est possible de remarquer que, lors de sa dernière soirée, le protagoniste - étant le fils d'un riche, c'est-à-dire le fils de l'organisation terroriste profite d'une position de pouvoir et a accès à tout ce qu'il désire, comme le montre cet extrait :

Il commanda à boire et sortit un paquet de fric de sa poche. Il le fit miroiter à tout le monde. L'air de rien, il épluchait les billets, des centaines de dollars sous le regard avide des clients et des clientes qui buvaient cash le fruit de sa masturbation. C'était un gosse de riche à présent. Un gosse adopté par l'Organisation. Il vivait à son aise. Il parlait à qui il voulait. Il pouvait choisir et consommer.¹⁰³

Comme nous l'avons constaté l'auteur ici nous décrit le protagoniste « un *gosse de riche* », son pouvoir financier lui permet de se comporter d'une façon arrogante et de manipuler les autres. Le pouvoir de ce terroriste est l'argent « *le fric* » comme il est bien cité, un héros traditionnel utilise ces pouvoirs pour de bonnes causes, mais Seyf El Islam le personnage semble afficher des traits d'un antihéros. Il montre manifestement sa richesse, ce qui pourrait être interprété comme de l'arrogance aux regards des autres, c'est une qualité souvent associée aux antihéros.

¹⁰³BACHI, Op. Cit, P25

1.7 Antihéros à l'enfance dure

Dans notre corpus, nous avons souvent rencontré des passages qui traitent de l'enfance de Seyf El Islam. Orphelin de mère dès sa naissance et abandonné par son père alors qu'il était encore jeune, son histoire est représentée par cet extrait :

Orphelin, il avait erré à Paris, la ville lumières éteintes. Puis il avait été adopté par l'Organisation. Il suivit leur enseignement dans la mosquée où on le laissait dormir, lui qui n'avait plus ni feu ni lieu. Ils l'avaient nourri, protégé et il avait grandi, devenant immense par son incroyance et sa détermination.¹⁰⁴

L'utilisation du mot « *orphelin* » évoque la solitude, vulnérabilité de Seyf El Islam. Et le fait qu'il ait erré à Paris dans une « *lumière éteinte* », suggère une atmosphère sombre et désespérée. Le fait qu'il soit adopté par l'organisation terroriste marque un tournant dans sa vie, La mosquée devient un lieu d'apprentissage pour lui. L'expression « *ni feu ni lieu* » renvoie à une absence totale repères. L'attention portée par l'Organisation au personnage est mise en avant. Ils lui ont fourni les besoins essentiels (nourriture, protection). Sa vulnérabilité et endoctrinement, le caractérisent comme un antihéros depuis son enfance.

1.8 Tuer l'Amérique à travers une femme

Dans la tradition littéraire, le héros est souvent dépeint avec une figure féminine idéalisée – la dame de son cœur. Cette femme idéale à conquérir, à sauver, voire à posséder. Elle est une source d'amour, de confort et de soutien indestructible pour le héros. En revanche, l'antihéros se distingue par son détachement émotionnel vis-à-vis des femmes. Loin d'être un pilier de soutien, la compagne de l'antihéros ne lui attire que le désespoir. Cet extrait montre parfaitement cette idée : « *Il marchait dans la nuit. Et elle marchait avec lui, entre les immeubles en ruine. Elle l'avait suivi comme une chienne son maître. Et elle se tenait contre lui comme un oiseau effrayé. Il ne l'aimait pas, non. Il n'aimerait plus jamais. Cela aussi était mort.* »¹⁰⁵

Le passage débute par une scène nocturne, constituant une atmosphère sombre. La nuit symbolise l'obscurité. La femme qui suit Seyf El Islam est décrite « *comme une chienne*

¹⁰⁴BACHI, Op. Cit, P29

¹⁰⁵BACHI, Op. Cit, P31

suivant son maître », une image qui dévalorise la femme et met en avant sa soumission. Cependant, elle se tient face à lui tel « *un oiseau effrayé* », ce qui évoque la peur. Le protagoniste affirme qu'il ne l'aime pas et qu'il ne l'aimera plus jamais, révélant ainsi sa froideur et la mort de ses sentiments intérieurs, aucune émotion, même de l'amour pour une femme. L'amour semble avoir été détruit, tout comme les immeubles en ruine. La dernière phrase, « *Cela aussi était mort* », renforce le thème de la mort.

Un autre extrait qui décrit la vision de Seyf El Islam envers cette femme qu'il n'aimait pas : « *Elle versait des larmes. Il avait envie de la tuer. Il détestait ça. Il Et s'il l'étripait? Il assouvirait sa vengeance et sa volonté de puissance. Il tuerait l'Amérique à découperait en morceaux. À travers elle. Il là Il la violerait.*¹⁰⁶ »

Seyf El Islam est perdu entre ses émotions contradictoires. D'un côté, il ressent de la haine envers cette femme qui pleure, mais de l'autre, il est conscient de la folie de ses actes à venir. Cette hésitation fait preuve de caractère antihéroïque, il est souvent coincé dans des dilemmes moraux. « *Il tuerait l'Amérique à découperait en morceaux. A travers elle* », un autre caractère antihéroïque, le fait de penser à tuer une femme et de la découper en morceaux sort totalement de l'éthique sociale et de l'humanité.

1.9 Seyf El Islam personnage référentiel social

Dans ce titre nous allons nous concentrer sur la catégorie de notre personnage en nous référents à Philippe Hamon :

Une catégorie de personnages-référentiels: personnages historiques (Napoléon III dans les Rougon-Macquart. Richelieu chez A. Dumas...), mythologiques (Vénus. Zeus...). Allégoriques (l'amour, la haine...), ou sociaux (l'ouvrier. Le chevalier, le picaresque...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture¹⁰⁷

Seyf El Islam est un personnage référentiel et social mais ne peut être ni mythologique, ni historique, car l'œuvre met en avant l'attentat du 11 septembre 2001 qui a réellement existé, mais aucun pilote n'était connu sous le nom de Seyf El Islam, c'est Salim Bachi qui a voulu changer de noms aux Kamikaze.

¹⁰⁶BACHI, Op. Cit, P34

¹⁰⁷HAMON, Op. Cit, p. 122

2 Le roi des oiseaux

« *Le roi des oiseaux* » est le titre du deuxième chapitre du roman *Tuez-les tous*.

2.1 La peur d'un antihéros

Seyf El Islam détestait la femme qui l'accompagnait, mais cela ne l'a pas empêché de l'emmener à l'hôtel et de coucher avec elle. Après l'avoir embrassée, Seyf El Islam a commencé à perdre un peu de la noirceur qu'il avait dans son cœur, mais cela a provoqué un sentiment que Seyf a ressenti pour la première fois depuis très longtemps : la peur. Comme nous le confirme cet extrait:

Il y avait eu ce baiser transfusion qui lui avait fait perdre un peu de noirceur, ce baiser de blanchisseuse et l'impression de se vider entre ses lèvres bleuies par la nuit et le froid. Elle avait renversé la tête comme dans les films des années quarante Casablanca Faucon maltais la tête penchée et les yeux clos pendant que ses lèvres s'ouvraient goulues et l'emportaient dans leur tourbillon comme quand il avait tiré la chasse et que les débris de la carte Master s'étaient mis à tourner avec les Indiens et leur saison préférée, voilà l'impression qu'il eut, celle de tourner dans sa bouche ouverte yeux clos pendant l'automne de son âme; et il avait eu peur, pour première fois depuis longtemps, il avait eu peur. ¹⁰⁸

Seyf El Islam ressent une forte émotion lors de ce baiser. Il parle de perdre de la noirceur, de se vider, et d'une *impression de tourbillon*. Cette force émotionnelle est antihéroïque, toujours dans le ressenti de sentiments contradictoires. Ensuite il ressent de la peur pour la première fois depuis longtemps, signe de vulnérabilité ce qui associé aux caractéristiques d'un antihéros.

2.2 Seyf El Islam entre l'humanité et la fatalité

Seyf El Islam n'éprouvait aucune attirance pour la femme qui l'accompagnait. Après avoir cédé à ses désirs et passé la nuit avec elle, il lui raconta au réveil une histoire d'oiseaux : « *le roi des oiseaux et tous les autres s'étaient rassemblés* » ¹⁰⁹

Voici les extraits qui raconte cette histoire de oiseaux que Seyf El Islam raconte à la femme :

Son histoire d'oiseaux partis en quête du roi des oiseaux, rassemblés dans les cieux, parcourant les cieux à la recherche de l'oiseau roi, qui finalement les reçut dans son palais aérien, son palais vide il reçut les derniers survivants,

¹⁰⁸BACHI, Op. Cit, P78

¹⁰⁹BACHI, Op. Cit, P83

puisque la plupart étaient morts en voyage elle lui dit que c'était bien triste, il était d'accord avec elle, mais tous les contes ne sont pas merveilleux et il lui répéta qu'il avait bien ri quand il avait compris qu'Ali Baba et les quarante voleurs n'était qu'un compte en banque je ne comprends pas, lui dit-elle mais il s'en fichait, lui comprenait ce qu'il avait voulu dire, et il poursuivait en lui racontant qu'ils n'étaient plus que douze à l'arrivée dans le palais lumineux du roi. Ils seraient dix-neuf eux, demain, quand ils prendraient les avions, pas plus, il le savait alors, lui demanda-t-elle, ils sont arrivés dans le palais et ont demandé à être reçus par le roi en personne, le plus bel oiseau de la création oui c'est exactement cela, et ils attendirent longtemps le chambellan du roi, un oiseau au corps noir comme le tien et elle se mit à rire tu as remarqué lui dit-elle, je ne suis pas très grosse non, c'est vrai, mais ça me plaît, mais pas de la manière oui, je sais, lui dit-elle, un peu agacée, mais continue ils attendirent, ils attendirent longtemps avant d'être reçus par le plus bel oiseau de la création, ils attendirent si longtemps qu'ils vieillirent et moururent, les uns après les autres¹¹⁰

« *Son histoire d'oiseaux partis en quête du roi des oiseaux... Ils parcourent les cieux à sa recherche et finissent par être reçus dans son palais aérien. Cependant, le palais est vide, et seuls les derniers survivants sont accueillis.* » Cette histoire peut symboliser la quête de Seyf El Islam et son groupe terroriste, le plan de Seyf El Islam et son organisation, le fait survoler les airs pour attaquer la tour de la world trade center et mourir, Les oiseaux incarnent une métaphore des terroristes qui orchestrent l'attentat aux côtés de Seyf El Islam, tandis que le roi des oiseaux fait référence au chef de l'organisation terroriste qui leur a donné l'ordre d'exécuter cette attaque. La femme exprime sa tristesse et son incompréhension face à l'histoire. Seyf El Islam, en prenant conscience de la nature triste de ses actions, il est encore confronté à un dilemme moral. Il commence à douter de ses convictions après avoir rencontré cette femme qui lui montre qu'il lui reste un peu d'humanité en lui. Cette prise de conscience arrive trop tard. Et le signe antihéroïque dans cet extrait est le fait que Seyf voulait changer le cours de son destin vers un meilleur, mais il était trop tard pour ça, il ne pouvait rien faire. Il ne pouvait pas renoncer à sa mission qui était « *d'anéantir le palais des miroirs* », comme le confirme ce passage:

Il n'y en avait pas d'autre, mais cela était ainsi, une sorte de fatalité, et il ne lui restait plus qu'à se raconter des histoires d'oiseau ou se prendre lui-même pour un oiseau et anéantir le palais des miroirs¹¹¹.

En tant qu'antihéros, il est défini par son indécision entre son désir de violence, mais finalement Seyf a été vaincu par son désir de violence et a commis l'irréparable.

¹¹⁰BACHI, Op. Cit, P83-85.

¹¹¹BACHI, Op. Cit, P95

2.3 Pourquoi rester en vie ?

Après avoir passé la nuit avec cette femme, Seyf a pris un bain chaud dans sa baignoire, mais il s'est endormi sans s'en rendre compte et a rêvé d'un ascenseur.

Il dormait ou ne dormait pas, il ne savait pas, il allait bientôt mourir, dans son bain, suspendu entre les eaux chaudes, comme dans le ventre d'une mère, il détestait la sienne, elle l'avait, puis il oublia et retomba dans le sommeil, pendant de longues minutes, ou de longues heures, il ne savait, il tomba pendant que l'ascenseur s'élevait, s'élevait, comme dans un film muet, la pellicule de sa vie se déroulant image par image.¹¹²

Ce qui a sauvé Seyf de la mort, c'est la femme qui l'a appelé au téléphone. Mais plus tard, Seyf se mit à pleurer dans son lit juste après cet appel :

Il s'éroula sur le lit défait qui gardait encore la trace de leurs deux corps et se mit à pleurer, il n'était pas mort, pourquoi, mon Dieu, pourquoi le maintenait-il en vie malgré lui, en dépit de sa volonté, pour l'exemple, pour l'exemple parce qu'ils ressemblaient à ceux qui avaient allumé un feu. Lorsque le feu éclairait ce qui était alentour, Dieu leur retirait la lumière. Il les laissait dans les ténèbres. Eux ne voyaient rien. Sourds, muets, aveugles. Ils ne reviendraient jamais vers Dieu et c'était bien ce qu'il s'apprêtait à faire, entrant dans son dessein, allumer un grand feu, en plein jour, et tous verraient la lumière pendant que lui seul entrerait dans la nuit, aveugle sourd muet, incapable de revenir vers Dieu, incapable et mort, et il pleurait et toussait et vomissait sur le lit.¹¹³

À travers cet extrait, nous observons les traits d'un antihéros. Le désespoir et la douleur du personnage, sa solitude ainsi que la difficulté de revenir vers Dieu. « Ils *ne reviendraient jamais vers dieu* », et son entrée symbolique dans « *la nuit* » illustrent sa destruction morale et psychologique, « *allumer le feu, en plein jour* » Cet extrait fait référence à l'acte terroriste qu'il est sur le point de commettre, le crime contre l'humanité. L'attentat du 11 septembre 2001, « *Et tous verraient la lumière pendant que lui seul entrerait dans la nuit, aveugle sourd muet, incapable de revenir vers Dieu* » cet extrait démontre sa propre entrée dans l'enfer et les ténèbres. Le désespoir, perçu une faiblesse, peut également être parmi les caractéristiques d'un antihéros.

3 Le retour de l'éternel

« *Le retour de l'éternel* » est le titre du troisième et dernier chapitre de notre corpus *Tuez-les tous*.

¹¹²BACHI, Op. Cit, P109

¹¹³BACHI, Op. Cit, P111, P112

3.1 Perdre le sens de la vie

Dans cette dernière partie de l'histoire, Seyf El Islam voulait tout annuler et reprendre une vie normale, mais il n'a pas pu franchir ce pas, car il avait perdu le sens de la vie, comme nous l'affirme ce passage :

Il pénétra dans une cabine téléphonique pour annoncer sa décision et disparaître dans la nature quand des lueurs multicolores, affadies par la lumière rouge du levant, explosèrent sur les vitres. Des sirènes retentirent et une voiture se gara à sa hauteur: il en surgit quatre flics, quatre cavaliers, qui l'encerclèrent et se rapprochèrent de lui. Il sortit de la cabine, s'arrêta à quelques mètres de la voiture, n'osant plus esquisser le moindre geste; et il regarda autour de lui: les rues étaient rouges, matin sur sa peau aveugle; il se souvint de la cour des Lions, de la fierté ressentie pendant qu'il se déplaçait dans ce petit palais, rejetant la beauté qu'il avait niée durant des mois: elle l'avait blessé, torturé alors que sa vie n'avait plus de sens, il ne lui restait plus rien, hormis les souvenirs sordides d'une existence de cancrelat. ¹¹⁴

Tout cet extrait nous révèle des caractéristiques antihéroïques chez Seyf El Islam

Le protagoniste se trouve dans une situation pathétique. Il est sur le point de commettre un acte terroriste, mais ses pensées et émotions sont en conflit, il n'ose faire aucun geste devant la police. Il aurait pu changer le cours de l'histoire en se libérant de ses chaînes qu'ils l'obligent à faire du mal, et de tuer des innocents, mais Seyf ne fait rien, il attend que tout redevienne à la normal, et finir ce qu'il a commencé. À plusieurs fois, il pouvait changer son statut en héros, mais Seyf n'a plus aucune raison de vivre. Donc il va passer à l'acte.

3.2 Le désespoir du protagoniste

Tout au long de l'œuvre, Seyf El Islam vit dans le désespoir caractéristique d'un antihéros. Un héros a toujours des raisons de vivre, protection de l'humanité, de la société, tout en respectant les valeurs humaines et sociales, ou religieuses dans certains cas. Dans cet extrait l'auteur nous affirme que notre personnage est un être vivant sans raisons de vivre, et un personnage noyé dans le désespoir :

les flics lui avaient tendu son passeport en s'excusant presque, ils n'allaient tout de même pas s'agenouiller devant un moricaud, lui s'en foutait, qu'ils aillent au Diable ou à Dieu ou au Néant et il avait pris un taxi sous leurs yeux corrompus par la mort, cela encore était un Signe; il avait demandé au

¹¹⁴BACHI, Op. Cit, P121

chauffeur de le conduire à l'aéroport de Portland qu'il traversait en ce moment, mécanique, guidé par sa raison seuleson domaine à lui était la mort ¹¹⁵

La mention de la mort est récurrente dans cet extrait. Le protagoniste semble être obsédé par ce concept. Et c'est ce qui le relie au désespoir, être obsédé par la mort signifie ne plus avoir envie de vivre.

3.3 Personnage hypocrite

Dans ce passage qui suit, nous pouvions aussi relever des caractéristiques antihéroïques chez Seyf El Islam, un héros traditionnel ne se force pas à faire des actes humains, par contre dans cet extrait, il est clair que Seyf fais les choses par forces et par hypocrisie :

il traversa, mécanique, la longue passerelle, sorte de tube gris, comme dans tous les aéroports du monde, en raisonnant sous le masque de son visage noir, il se força à sourire, à dire bonjour à l'hôtesse de l'air qui lui indiqua sa place à l'avant de l'appareil, en première classe, non loin du cockpit, non loin de la lumière, et il s'assit sagement, air détaché, non coupable non coupable. ¹¹⁶

Le protagoniste *traverse la passerelle de l'aéroport "mécaniquement", sans émotion apparente*. Cela contraste avec l'image traditionnelle du héros passionné et engagé. Le « *masque de son visage noir* » suggère une volonté de cacher sa véritable identité. Les antihéros ont souvent des aspects mystérieux ou cachés. Et le fait qu'il se force de sourire et dire bonjour aux gens est un comportement contraire à l'héros traditionnel.

3.4 Les adjudants de l'apocalypse

Un héros a toujours des adjudants qui l'aident à atteindreun but dans sa quête qui aidera l'humanité, mais dans le cas de Seyf El Islam, les adjudants ont pour objectif de tuer des innocents et détruire la tour de la world trade Center, comme il est bien précisé dans cet extrait :

Il l'avait vaincu en apprenant à décoller, à diriger un avion, puis à atterrir, il avait appris cela dans la mort, il avait organisé les quatre phalanges, sélectionné les quatre équipes de l'apocalypse, il avait voulu vingt hommes en vertu d'un autre verset « s'il se trouve parmi vous vingt hommes endurants, ils en vaincront deux cents ». ¹¹⁷

¹¹⁵BACHI, Op. Cit, P127

¹¹⁶BACHI, Op. Cit, P128

¹¹⁷BACHI, Op. Cit, P147

L'antihéros *rassemble les équipes de l'apocalypse*, ce qui implique une mission terroriste, son groupe n'a qu'un seul but qui est de semer la terreur au monde. Le signe antihéroïque dans cet extrait est l'acte terroriste qu'on commit Seyf El Islam et ses adjudants. Le fait de tuer des innocents.

3.5 Le dernier acte

Le dernier acte antihéroïque qu'a commis Seyf El Islam, c'est l'acte qui a marqué l'histoire, l'attentat du 11 septembre 2001, l'acte est décrit comme suit :

Le dernier homme pénétra dans la salle du trône où il vit des milliers de miroirs qui l'entouraient et reflétaient à l'infini ses multiples et effrayants visages. Et l'Éternel dit : « Contemple ma face ! » Le cœur horrible, il précipita l'avion sur les miroirs et entra dans la nuit noire et aveugle.¹¹⁸

Seyf El Islam a commis l'irréparable « *précipita l'avion sur les miroirs* » renvoie à l'attaque de l'avion sur la tour, et l'attentat qui a causé la mort de plusieurs innocents, c'est l'ultime caractéristique d'un antihéros et qui est de commettre un crime contre l'humanité, Seyf El Islam après cet acte est reconnu comme héros de l'organisation terroristes, mais aux yeux de l'éthique et de l'humanité cet acte barbare classe Seyf El Islam comme terroriste et individu contre l'humanisme.

¹¹⁸BACHI, Op. Cit, P153

Conclusion

Le roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi nous plonge dans l'univers sombre et complexe d'un antihéros hors du commun. Seyf El Islam, le personnage principal, incarne la dualité entre le bien et le mal, l'idéalisme et le désespoir. À travers son parcours, l'auteur explore des thèmes profonds tels que le terrorisme, l'identité et l'existentialisme. Et cette histoire d'oiseau qui a servi de prédire ce qu'allait commettre Seyf El Islam comme crime, mais en cachant un message de liberté car « un oiseau qui vole » c'est synonyme de liberté.

CONCLUSION GENERALE

A l'heure des conflits internationaux, au moment où les grands lobbys cherchent à générer plus de profits. Le monde se retrouve de plus en plus loin de son centre d'inertie, fragile et instable.

Les désaccords politico-idéologique virent l'émergence d'une règle de plus courante de nos jours, celle de la loi du plus fort.

Certaine communauté notamment au moyen orient par frustration et peur d'ascension de la civilisation et de la culture occidentale au dépend de la leur, verront germer de nouvelles idées radicales au nom de l'islam.

Ce nouveau phénomène et qui est l'intégrisme connu aussi pour être une forme d'islamisme sera facteur de la naissance de troupes et de groupes armées, luttant au nom de la religion faisant des ravages tuant des centaines de milliers d'innocents à travers le monde.

De nos jours, l'effet de banalité fait que nous entendions souvent d'attaque à l'arme blanche et d'attentats dans des endroits bondés, tel que les massacres de Bentalha en Algérie le 22 septembre 1997 pendant la décennie noire, les membres du GIA ont assassiné entre 400 et 600 innocents, nul n'est épargné par ces attaques, ni les femmes, ni les enfants. La France aussi est victime de cet acte, nous pouvons citer l'attentat du bataclan, et à Saint-Denis aux abords du stade de France, plusieurs fusillades et explosions kamikazes ont eu lieu à Paris, cet acte a causé la mort de 130 victimes et plus de 400 blessés. Un autre événement marqua l'histoire au début du XXIème Siècle, une scène sorti tout droit des courts métrages de Hollywood, mais hélas vrai, deux avions détournés s'écrasent sur deux des plus belles tours de New York au Etats Unis d'Amérique, les tours de la world trade center, causant la mort de plus de 2900 victimes. Attentat revendiqué par « Al Qaida » groupe terroriste islamiste activant en Afghanistan. Cet attentat est classé parmi les actes les plus atroces et les plus ignobles que le monde a connu.

Ce cataclysme Américain attira l'attention de plusieurs auteurs au monde, dont l'auteur sur lequel nous avons fait notre travail de recherche, Salim Bachi qui aiguisa sa plume pour écrire *Tuez-les tous*. Dans ce roman Bachi nous reflète les pensées sombres et malsaines d'un personnage terroriste qui a participé à l'attentat du 11 septembre 2001, quelques heures avant l'attaque. Et les ultimes pensées sombre de l'enfer et de l'éternel vie au moment du crash.

Salim Bachi à travers ce roman, nous divulgue la cruauté, et l'inhumanité que portent ces terroristes dans leurs cœurs, et dans leurs esprits. En justifiant leurs actes par la religion, et que c'est cette dernière qui leur demande de combattre toutes personnes ayant des idéologies différentes à la leur ou contradictoire. Alors que la religion la plus dominante au monde est l'islam. Et la majorité des musulmans au monde sont contre ce principe intégriste, et toute personne ayant un cœur doit penser de la même manière. L'islam et toutes les religions existantes ont pour objectif de faire régner la paix dans le monde.

Un personnage comme Seyf E Islam cruel, monstrueux, inhumain. Un personnage qui combat pour une cause qui n'a aucun sens. Et ce personnage représente tous les terroristes qui existent dans ce monde, les terroristes sont cruels, mais les plus cruels sont ceux qui justifient les actes de ces individus. Car un kamikaze qui s'autodétruit pour tuer des innocents sous prétexte que c'est pour une cause juste. Des individus pareils ne pourront jamais construire une société de paix, d'amour et de savoir.

Pour bien défendre et représenter sa religion, font montrer l'exemple d'un bon comportement, respecter les autres religions, il faut créer le principe de la coexistence religieuse et éthique. C'est cette qualité qui classe l'occident comme un monde développé, où toutes les ethnies, toutes les religions, et toutes les cultures sont acceptés à condition de respecter l'autre.

La religion a toujours été un moyen pour renforcer la foi d'un individu, elle sert à propager l'amour, et la paix dans le monde. Mais elle n'a jamais poussé les gens à s'entre-tuer. Mais malheureusement l'utopie ne pourra jamais exister dans ce monde, car un monde parfait est un monde de rêve. C'est pour cela que nous avons expliqué que le personnage anti-héros est réaliste proche de la réalité, et le héros qui est un monde idéaliste où la perfection règne. Nous pouvons affirmer que Salim Bachi a mis en évidence une dystopie.

A travers notre étude et notre recherche, nous espérons avoir présenté d'une manière claire notre thème de recherche qui est la figure de l'anti-héros dans le roman *Tuez-les tous* de Salim Bachi, nous souhaitons aussi que nos analyses et arguments seraient plus au moins convaincantes. Etudier et analyser le personnage principal s'avérait être un défi car cette étude nous a demandé beaucoup de recherches et beaucoup d'efforts pour arriver à catégoriser un personnage aussi complexe et sombre comme Seyf El Islam.

Au final, ce travail est seulement une initiation à la recherche scientifique dans le monde littéraire, nous espérons être plus à la hauteur en ce qui concerne le thème de l'antihéros dans un futur travail de recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus étudié

BACHI, Salim, *Tuez-les tous*, Paris, Editions Gallimard, col : Folio, 2006.

Ouvrages théoriques

CLAUDE, Pierre / REUTER, Yves. *Le personnage*. Paris, Coll : Que sais-je, 1998.

DURVYE, Catherine. *Le roman et ses personnages*. Paris, Edition Ellipses, 2007.

LEJEUNE, Philippe. *Le pacte autobiographique*. Paris, Ed. Seuil, 1975.

MICHEL, Charles. *L'Arbre et la source*. Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1985.

RICARDOU, Jean. *Naissance d'une fiction*, Nouveau Roman, Hier, Aujourd'hui. 1972.

RICCEUR, Paul. *Le Mal un défi à la philosophie et à la théologie*. Genève, Edition Labor et Fides, 2004.

TIMBAL-DUCLAUX, Louis. *Construire des personnages de fiction*. Angers, Edition Ecrire aujourd'hui, 2009.

Œuvres littéraires

BONN, Charles / BOUALIT, Farida (dir.). *Paysages littéraires algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?* Paris, L'Harmattan, coll. « Etudes littéraires maghrébines », 1999.

COLET, Henri. *Le roman jusqu'à la révolution*. Paris, Armand Colin, 2000.

DIFRAOUI, Asiem. *Le Djihadisme*. Alger, Que sais-je, Edition Puf, 2017.

GENETTE, Gérard. *Seuils*. Paris, Le seuil, coll. « Essais », 1987.

MOKHTARI, Rachid. *La graphie de l'horreur, Essai sur la littérature Algérienne (1990-2000)*. Chihab éditions, 2018.

MOKHTARI, Rachid. *SensalKhadraBoudjedraface au GIA séducteur*. Edition Marguerite, 2015.

SANSAL, Boualem. *Gouverner au nom d'Allah*. Edition Gallimard, Collection Folio, 2013.

Articles

HAMON, Philippe. *Texte et idéologie*. PUF, « Quadrige », 1984, p. 47. Cité par : Montalbetti, Christine. *Le Personnage*. GF Flammarion, « Corpus », 2003, p. 151.

HAMON, Philippe. « Pour un statut sémiologique du personnage ». In: Barthes, Roland et al. *Poétique du récit*. Paris, Seuil, coll. Points Essais, 1977.

JOVE, Vincent. « Le Héros et ses masques ». In: *Le Personnage romanesque, Cahiers de narratologie*, N°6. Presses de l'Université de Nice, 1995, p. 253. Cité par : Montalbetti, Christine. *Le Personnage*. GF Flammarion, « Corpus », 2003.

GENETTE, Gérard. Cité par Achour, Christiane / Bekkat, Amina. *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*. Edition du Tell, Blida (Algérie), 2002.

Dictionnaire

ARON, Paul / DENIS, Saint-Jacques / VIALA Alain. *Le dictionnaire du littéraire*. Presses Universitaires de France, Paris, 2002.

Dictionnaire de poche. Édition Larousse, Paris, 2010.

Le dictionnaire électronique *Larousse* :

www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue

Le dictionnaire électronique *Le Robert* :

www.lerobert.com/

Sitographie

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tuer/80169>

<https://actualitte.com/article/55953/archives/l-039-expressio-de-la-semaine-tuez-les-tous-dieu-reconnaitra-les-siens>

<https://actualitte.com/article/55953/archives/l-039-expressio-de-la-semaine-tuez-les-tous-dieu-reconnaitra-les-siens>

www.lhistoire.fr/la-croisade-contre-les-albigeois-%C2%AB-tuez-les-tous-dieu-reconnaitra-les-siens-%C2%BB

www.ef.com/wwfr/blog/language/11-choses-fabuleuses-sur-la-statue-de-la-liberte/

www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/excipit/

<https://opusdei.org/fr/gospel/evangile-du-dimanche-rendez-a-cesar-ce-qui-est-a-cesar-et-a-dieu-ce-qui-est-a-dieu/>

www.persee.fr/search?ta=article&q=h%C3%A9ros+tragique

<https://www.editionsdelondres.com/Rene>

<https://www.superprof.fr/ressources/francais/francais-tous-niveaux/fiche-chef-d-oeuvre-alexandre-dumas.html>

<https://sherpas.com/blog/antiheros/>

https://cours.unjf.fr/repository/coursefilearea/file.php/205/Cours/09_item/indexI0.htm

Le site Biblio pour les résumés des œuvres littéraires :

<https://www.babelio.com>

Encyclopédie

L'encyclopédie en ligne:

<https://fr.wikipedia.org/>

Tables des matières

1	La notion du paratexte.....	13
1.1	Première de couverture.....	14
1.1.1	Le nom de l’auteur.....	14
1.1.2	Le Titre.....	15
1.1.3	L’image.....	17
1.1.3.1	La symbolique de l’image de la première de couverture.....	18
1.2	La Quatrième de couverture.....	19
1.3	L’épigraphe.....	20
1.4	L’incipit et l’excipit.....	21
1.4.1	L’incipit.....	21
1.4.2	L’excipit.....	22
1.5	Les titres de chapitres.....	22
1.5.1	L’éternel retour.....	22
1.5.2	Le roi des oiseaux.....	23
1.5.3	Le retour de l’éternel.....	23
1.6	Précision sur la traduction des versets coraniques.....	23
1	Le Héros.....	27
1.1	Définition du héros.....	27
1.1.1	D’un point de vue sémantique.....	27
1.1.2	D’un point de vue littéraire.....	27
1.2	Définition fonctionnelle du héros littéraire.....	29
1.2.1	Une fonction centrale.....	29
1.2.2	Un héros est aussi un héraut.....	29
1.3	Le héros dans la littérature.....	29
1.4	Les différents types de héros.....	30
1.4.1	Le héros épique.....	30
1.4.2	Le Héros Tragique.....	31
1.4.3	Le Héros Romantique.....	34
1.5	Les caractéristiques du héros.....	35
2	L’Antihéros.....	36
2.1	L’apparition du personnage antihéros dans la littérature.....	37
2.1.1	L’origine et la psychologie de Don Quichotte.....	38
2.1.2	Aventures et quête absurde.....	39
2.1.3	Don Quichotte personnage ridicule mais qui a de l’émotion.....	39

2.2	Les types de personnages Antihéros	39
2.2.1	Le personnage sans qualités :	39
2.2.2	Le héros négatif.....	39
2.2.3	Le héros décalé	40
2.2.4	L'antihéros marginal	40
2.2.5	Le héros négativo-positif.....	40
2.2.6	Du héros convexe au héros concave.....	41
2.2.6.1	Le héros convexe protagoniste	41
2.2.6.2	Le héros concave protagoniste	42
3	Les caractéristiques d'un antihéros	42
1	Terrorisme Comme Phénomène Historique	47
1.1	Définition de terrorisme	47
1.2	L'histoire du terrorisme	47
1.2.1	Le terrorisme comme phénomène mondial	47
1.2.1.1	La bande à Bonnot 1911	48
1.2.1.2	L'Armée Républicaine Irlandaise en 1919.....	48
1.2.2	Le terrorisme islamiste.....	49
1.2.3	La décennie noire en Algérie.....	50
2	Le terrorisme comme thème littéraire	50
2.1	1 Qu'est-ce que l'écriture de l'urgence ?.....	51
2.1.1	Rachid Mimouni	52
2.1.2	Assia Djebbar	52
2.1.3	Yasmina Khadra.....	53
2.1.4	Maïssa Bey	53
2.1.5	Mohammed Dib	54
2.1.6	Boualam Sansal	54
2.2	L'image du terroriste dans la littérature d'urgence.....	56
2.3	La figure du terroriste entre le bien et le mal.....	57
2.3.1	Qu'est-ce que le Bien ?	57
2.3.2	Qu'est-ce que le Mal ?	58
1	L'éternel retour	63
1.1	Seyf El Islam : Une figure de radicalisme, de complexité et d'ambivalence.....	63
1.2	Le Premier péché	64
1.3	La peur d'un antihéros.....	65

1.4	Séparation de son passé	66
1.5	Ambivalence entre principe religieux et envie	67
1.6	Un gosse de riche, un fils fort	68
1.7	Antihéros à l'enfance dure.....	69
1.8	Tuer l'Amérique à travers une femme.....	69
1.9	Seyf El Islam personnage référentiel social	70
2	Le roi des oiseaux.....	71
2.1	La peur d'un antihéros.....	71
2.2	Seyf El Islam entre l'humanité et la fatalité	71
2.3	Pourquoi rester en vie ?.....	73
3	Le retour de l'éternel	73
3.1	Perdre le sens de la vie	74
3.2	Le désespoir du protagoniste.....	74
3.3	Personnage hypocrite	75
3.4	Les adjudants de l'apocalypse	75
3.5	Le dernier acte	76

Résumé du mémoire :

Le thème de l'antihéros dans la littérature offre une perspective unique sur les complexités humaines. Dans "*Tuez-les tous*" de Salim Bachi, le personnage principal, Seyf El Islam, incarne cette figure complexe et antihéroïque. Ce mémoire explore l'évolution de l'antihéros, sa représentation dans le contexte du terrorisme, et comment démontrer que Seyf El Islam est un antihéros.

Dans le premier Chapitre nous avons fait une Étude Paratextuelle du Livre Cette première partie est dédiée à l'analyse des éléments paratextuels du roman "*Tuez-les tous*". Le titre, la couverture, la préface et les notes de l'auteur jouent un rôle crucial dans l'introduction du lecteur aux thèmes centraux et à la perception initiale du personnage principal.

Dans le deuxième Chapitre nous avons parlé du Héros et de l'Antihéros : Évolution, Caractéristiques et Types Le deuxième chapitre examine les notions de héros et d'antihéros, retraçant leur évolution dans la littérature. Il met en lumière les caractéristiques spécifiques de chaque type de personnage et leurs différentes classifications.

Dans le troisième chapitre nous avons abordé l'histoire et l'évolution Ce du terrorisme, en retraçant son histoire et son évolution à travers le monde. Ce contexte historique et sociopolitique est essentiel pour comprendre les actions et motivations de Seyf El Islam, le personnage principal.

Dans le quatrième et dernier Chapitre intitulé « Seyf El Islam portrait d'un Antihéros » Le chapitre final prouve comment Seyf El Islam incarne l'antihéros à travers ses actions, ses motivations et sa psychologie. Une analyse approfondie des moments clés du roman révèle ses conflits internes et ses contradictions morales, confirmant ainsi son rôle d'antihéros moderne dans la littérature.

Ce mémoire met en évidence la complexité du personnage de Seyf El Islam et son inscription dans la littérature en tant que personnage antihéros. "*Tuez-les tous*" de Salim Bachi offre une réflexion profonde sur les réalités sociopolitiques contemporaines à travers un personnage terroriste, avec ses failles et ses contradictions. La figure de l'antihéros, incarnée par Seyf El Islam, permet d'explorer les nuances de la condition humaine et les dilemmes moraux auxquels les individus sont confrontés dans des contextes extrêmes.

LES MOTS CLÉS DU MÉMOIRE :

Paratexte , Première de couverture, Quatrième de couverture, Incipit, Excipit.